LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7593 - SAMEDI 20 MAI 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

D'un montant de 1,5 milliard de dollars
IMPORTANT CONTRAT ACCORDÉ PAR SONATRACH À LA BRITANNIQUE PETROFAC
Page 4

Journée de l'Etudiant
LE MESSAGE DU PRÉSIDENT TEBBOUNE
Page 2

32e RÉUNION DE LA LIGUE ARABE
L'ALGÉRIE PLAIDE POUR UNE ACTION ARABE UNIFIÉE



L'Algérie a plaidé pour une action arabe unifiée afin de faire face aux défis communs selon une nouvelle approche, mettant au centre des priorités les préoccupations du citoyen arabe. C'est ce qui a été mis en exergue, hier, dans le discours du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, à l'ouverture des travaux de la 32e réunion de la Ligue arabe à Djeddah en Arabie saoudite.
Page 3

DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES DES PROJETS
Vers l'adoption d'une nouvelle approche
Page 4

MÉDÉA
La campagne céréalière fortement affectée
Page 5

SAISON ESTIVALE 2023
ORIENTATIONS POUR UN TOURISME LOCAL ATTRACTIF
Page 16

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



MÉDÉA
L'Université Yahia-Farès honore ses étudiants

DANS le cadre de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant, une exposition des projets de mémoires de fin d'études qui ont bénéficié du label de «Projet innovant» et «Start-up», a été organisée, jeudi, à la bibliothèque de la faculté des lettres et des langues de l'université Yahia-Farès de Médéa. De même que de nombreux étudiants ont été honorés pour avoir présenté des travaux innovants portant notamment sur la gestion de l'eau. A cette occasion, le directeur de l'incubateur, docteur Omar Haroun, a fait part de l'enregistrement de près de 600 projets de mémoires de fin d'étude proposés au comité de sélection, précisant que 180 idées de projets susceptibles d'être concrétisées en startups ou microentreprises. Pour l'heure, dira-t-il, «nous comptons quelque 98 projets de startups retenus bénéficiant d'un accompagnement des structures de l'université, projets qui ont fait l'objet d'une session d'évaluation au cours de ce mois, alors que les porteurs de projets de start-up ont bénéficié de séances de formation. «Parmi tous ces projets, certains connaissent niveaux de concrétisations plus ou moins avancés, nous sommes en phase d'acquisition des matières et produits, à l'instar des composants nécessaires à la réalisation des prototypages des projets. Nous avons déjà enregistré six (06) projets labellisés, un nombre jugé respectable et remarquable grâce au soutien permanent du recteur de l'université et au dévouement des cadres de l'incubateur de l'université Yahia-Farès». Rappelons que le rôle de l'incubateur est d'accompagner les porteurs de projet dans la concrétisation de leur start-up en le faisant bénéficier des moyens matériels, d'apprentissage en matière de mise en réseau, de prise de décision, d'accès à des ressources et des services, etc. La célébration de la Journée nationale de l'étudiant a, également, été marquée par la distinction des étudiants qui se sont illustrés par leur participation au concours de sélection des meilleurs idées de projets sur le thème portant sur «la rationalisation de la consommation d'eau» lancé par la Radio locale, l'université Yahia-Farès, la direction des œuvres universitaires de Médéa, la Chambre de commerce et d'industrie, ainsi que l'Agence du bassin hydrographique du Chelif Zahrez. La cérémonie de remise des prix à laquelle ont pris part les autorités locales, les élus et le corps enseignant, a vu la défiler plusieurs étudiants qui se sont illustrés par la conception de nombreux projets dont une «application électronique de distribution d'eau potable», en plus de la conception d'un projet de «compteur intelligent par usage de l'Internet des objets». Un autre travail présenté a porté sur la réalisation d'un reportage sur l'»économie bleue et la charte d'une économie de l'eau», ainsi qu'un autre qui s'est intéressé à un «sondage d'opinions sur la rationalisation de l'utilisation de l'eau».

Nabil Bey

TEBBOUNE À L'OCCASION DU 19 MAI
L'étudiant pivot de l'Algérie moderne

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a affirmé jeudi que les étudiants et les jeunes Algériens, étaient la force vive de l'Algérie d'aujourd'hui, une Algérie forte de leur prise de conscience, de leur engagement national, de leurs capacités créatives et innovantes et de leurs succès.



Le président Tebboune a salué par la même occasion, leur niveau élevé de leur prise de conscience quant aux exigences de la conjoncture qui prévaut à l'intérieur du pays et des enjeux du contexte international.
Dans un message à l'occasion de la célébration du 67e anniversaire de la Journée de l'Etudiant, le chef de l'Etat a affirmé, à l'adresse des étudiants et des jeunes algériens engagés dans des activités bénévoles et associatives, et ceux activant sous la bannière d'institutions nationales constitutionnelles (Conseil supérieur de la jeunesse et Observatoire national de la société civile), que «vous êtes la source vive de l'Algérie d'aujourd'hui, une Algérie forte de votre prise de conscience, de votre engagement national, de vos capacités créatives et innovantes et de vos succès en termes d'acquisition des connaissances scientifiques et de maitrise des technologies modernes».
Le président Tebboune a souligné que «c'est de concert avec vous que nous comptons construire une Algérie nouvelle dont la marche ne saurait être entravée par les voix qui se font le relais de parties hostiles qui tentent d'entamer la stabilité de notre pays et de porter atteinte à la cohésion et à l'unité de son peuple». Et de poursuivre : «nous irons de l'avant sur la voie de la réalisation des objectifs stratégiques de la Nation et de la préservation de ses intérêts suprêmes, avec pour rempart, notre vaillant peuple algérien fier et digne, nos jeunes fougueux imprégnés de nationalisme, dont vous êtes à l'avant-garde au sein des établissements universitaires, artisans du présent et bâtisseurs de l'avenir».
Le président de la République a indiqué que les étudiantes et les étudiants «célèbrent, avec beaucoup de fierté, ce glorieux 67e anniversaire, partageant avec l'ensemble des jeunes algériens en dehors des universités, un niveau élevé de prise de conscience quant aux exigences de la conjoncture qui prévaut à l'intérieur du pays et des enjeux du contexte international».
Il a en outre souligné qu'ils «sont conscients en cela de l'ampleur des efforts consentis pour le renforcement de l'Etat de Droit et la consolidation des fondements de la gouvernance et de la transparence à différents niveaux de prise de décision, mais aussi pour la mobilisation des énergies en faveur de la réalisation des objectifs escomptés en matière de développement durable».

Mohamed Kouini

TIZI OUZOU
Hommage aux lycéens qui ont rejoint le FLN

LE LYCÉE Fatma N'Soumer, qui a ouvert ses portes en 1929, a formé de nombreux patriotes et défenseurs l'indépendance de l'Algérie. Une centaine de ses élèves a rejoint les rangs du Front de libération nationale (FLN) et de l'Armée de libération nationale (ALN), dont 58 sont tombés au champ d'honneur les armes à la main. Cette réalité a été mise en avant à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant, jeudi et vendredi.
Les autorités civiles et militaires, à leur tête le wali, ont choisi à titre symbolique cet établissement éducatif pour célébrer l'évènement. La manifestation a commencé par l'hymne national qui a été aussitôt suivie par l'observation d'une minute de silence à la mémoire des martyrs puis par la lecture de la fatiha. Une gerbe de fleurs a été déposée au pied de la stèle érigée à la mémoire des 58 martyrs qui ont tous quitté les bancs du lycée Fatma N'Soumer pour s'enrôler dans les rangs du FLN-ALN. S'en est suivi la lecture, par une jeune fille fréquentant cet établissement du secondaire, de l'historique déclaration faite par les étudiants algériens au cours de cette journée du 19 Mai 1956.
L'évènement a été rehaussé par le discours l'officier de l'ALN et non moins secrétaire général de l'Organisation national des moudjahidine (ONM) de Tizi Ouzou Si Ouali Aït-Ahmed, qui a mis en exergue l'intime corrélation du lycée Fatma N'Soumer et la guerre de libération de l'Algérie. Il a souligné l'iniquité de l'ordre colonial puisque ce lycée, qui a ouvert ses portes en 1929 a été surtout conçu pour assurer l'instruction des enfants français. Pour les enfants algériens, un quota de 30 places pédagogiques seulement avait été réservé pour chaque année scolaire.
Si Ouali Aït-Ahmed a relevé également qu'à cette époque, c'était le premier et seul lycée existant dans toute la Kabylie.
Il témoignera plus tard que lui-même a rejoint le maquis à partir du lycée Fatma N'Soumeur où il étudiait. Et devant l'assistance, nombreuse et attentionnée et marquée par la présence des lycéens, l'orateur a lancé un appel à ceux ceux-ci pour accorder une importance indéfectible à leurs études, car «c'est vous les lycées d'aujourd'hui qui serez les cadres de la nation de demain, et c'est en tant que tels que vous servirez l'Algérie, votre patrie». Le discours de l'officier de l'ALN a suscité bien des émotions, notamment lorsqu'il a cité les noms de certains de ses anciens camarades du lycée qui sont tombés au champ d'honneur les armes à la main.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

32e RÉUNION DE LA LIGUE ARABE

L'ALGÉRIE PLAIDE POUR UNE ACTION ARABE UNIFIÉE

L'Algérie a plaidé pour une action arabe unifiée pour faire face aux défis communs selon une nouvelle approche, mettant au centre des priorités les préoccupations du citoyen arabe. C'est ce qu'a indiqué hier, à l'ouverture des travaux de la 32e réunion de la Ligue Arabe à Djeddah en Arabie saoudite, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune.



Dans son discours, lu par son représentant au Sommet le Premier ministre Aymen Benabderahman, le président de la République a souligné l'inévitabilité de réformer l'action arabe commune selon une nouvelle approche, ajoutant que l'ampleur des graves défis auxquels la nation arabe est confrontée nécessite d'unifier les rangs.

S'agissant de la situation au Soudan, M. Tebboune a précisé que l'Algérie s'est empressée d'envoyer des messages, à la fois au secrétaire général des Nations unies et à l'actuel président de l'Union africaine, pour une action rapide permettant d'arrêter l'effusion de sang et revenir sur la voie pacifique pour résoudre la profonde crise soudanaise.

Il a appelé, par la même occasion, les soudanais à donner la priorité à l'intérêt suprême de la patrie et de revenir au dialogue.

Le président Tebboune a également apprécié l'adoption des propositions soumises par l'Algérie lors du précédent Sommet arabe qui s'est tenu à Alger en novembre dernier, en vue d'activer le rôle de la Ligue arabe dans la prévention et la résolution des conflits et la promotion de la jeunesse et de l'innovation dans l'action arabe commune.

PARI RÉUSSI POUR ALGER, LA SYRIE REVIENT PAR LA GRANDE PORTE

Plusieurs pays, dont la Syrie, ont rendu hommage au rôle qu'a joué l'Algérie pour permettre le retour de Damas au sein de la Ligue Arabe. Après des années d'isolement, le président syrien, Bachar al-Assad, a participé hier à son premier sommet de la Ligue arabe depuis plus d'une décennie, signant son retour sur la scène diplomatique arabe.

Accueilli en grandes pompes, le président syrien, qui a été exclu de la Ligue arabe fin 2011, a exprimé l'espoir que le Sommet de la Ligue arabe en Arabie saoudite marquera le début d'une «nouvelle phase» de solidarité et d'action arabe commune. «J'espère qu'il marquera le début d'une nouvelle phase dans l'action arabe commune en faveur de la solidarité, la paix dans la région, le développement et la prospérité au lieu de la guerre et les destructions», a déclaré le président syrien dans son discours devant ses pairs. Il a, notamment, souligné que le sommet se tenait «dans un monde instable» mais estimé que «les rapprochements arabo-arabe et arabo-régional» constituaient un «espoir». Il a appelé à «interdire les ingérences étrangères» dans les affaires des pays arabes, assurant que la Syrie était attachée à «son appartenance arabe».

La guerre en Syrie a morcelé le pays et fait environ un demi-million de morts et des millions de réfugiés et déplacés dans le pays où de vastes zones échappent encore au contrôle de l'Etat. «Nous sommes heureux d'accueillir le président Bachar al-Assad à ce Sommet», a déclaré le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane (MBS), à l'ouverture du Sommet, en espérant que la réintégration de ce pays ramènera «la stabilité» en Syrie.

ZELENSKY, L'INVITÉ SURPRISE DE BEN SALMANE

Contre toute attente, le prince héritier saoudien, a invité le président ukrainien Volodomyr Zelensky. Au moment où la Déclaration d'Alger insiste sur les décisions consensuelles, MBS a pris seul l'initiative d'inviter le président ukrainien, une démarche qui peut être perçue comme un parti pris.

Il est à noter que la Ligue arabe avait affiché sa disposition à mener la médiation entre la Russie et l'Ukraine. De son côté, Volodomyr Zelensky a usé d'un ton accusateur, appelant les dirigeants de la région à «jeter un regard honnête» sur les évènements dans son pays. Le pays hôte du sommet, l'Arabie saoudite, a affiché une position relativement neutre sur le conflit, jouant en septembre un rôle inattendu de médiateur dans un échange de prisonniers entre Moscou et Kiev.

Mohamed Mecelti

ATTAQUE DE ZELENSKY CONTRE DES PAYS ARABES

Le dérapage de Djeddah

QUE veut MBS ? Non content de vouloir s'approprier les efforts d'autrui concernant le retour de la Syrie à la Ligue arabe, le voici qui invite le président ukrainien Volodomyr Zelensky au sommet arabe de Djeddah. Il fallait le faire ! Convier un protagoniste d'un conflit non arabe à la table des Arabes, en ignorant le second protagoniste, comme pour entériner un alignement sur Kiev au dépend de Moscou.

Comble de l'ironie, le convié s'est permis le luxe et l'outrecuidance d'insulter ses pairs du monde arabe en direct et en présentiel. Fidèle à ses tours de provocation, Zelensky s'est fendu d'un «Malheureusement, certains pays dans le monde et ici, parmi vous, ferment les yeux sur ces prisons et annexions illégales» (de la Russie contre son pays, ndlr). En ligne de mire du président ukrainien, la Syrie, allié inconditionnel de Moscou ainsi que d'autres pays proches diplomatiquement de la Russie.

La faute incombe à la partie qui a invité, soit à l'Arabie Saoudite. Car il faut le savoir, le président ukrainien n'est pas l'invité de la Ligue arabe. C'est le prince héritier saoudien, seul et sans consulter le secrétariat de la Ligue ni le président en exercice de la précédente cession, l'Algérie, qui a pris l'initiative d'impliquer toute l'organisation panarabe dans une prise de position unilatérale qui s'aligne sur celle de l'Occident intégral.

Qu'est-ce qui explique ce revirement de MBS ? Des pressions américaines et un recadrage post-réconciliation saoudo-iranienne de Pékin ? Sommes-nous devant les prémisses d'une volte-face saoudienne, une de trop ? Les prochains jours dévoileront sans doute les tenants et les aboutissants de la présence de Zelensky à Djeddah.

Ce qui est sûr, c'est l'extrême volatilité de l'humeur du prince héritier Mohamed Ben Salmane. Pressé de prendre les rênes de la Ligue, MBS a multiplié les gestes inamicaux en direction de l'Algérie, qui assurait la présidence de la Ligue depuis le 1er novembre 2022. Riyad qui a milité en 2011-2012 pour exclure la Syrie de la Ligue arabe, finançant les groupes terroristes en les dotant en finances, en armes et en hommes, a déployé un étrange exhibitionnisme diplomatique afin de réadmettre Damas en sein de l'organisation panarabe.

Doublé par son frère ennemi mohamed Ben Zayed des Emirats arabes unis, qui a normalisé avec la Syrie dès 2018, rabroué par son autre concurrent, l'émir du Qatar cheikh Tamim Ben Hamad qui s'oppose toujours à Damas, au nom de son amitié avec la Turquie d'Erdogan, MBS n'a pas trouvé mieux que d'embarquer avec lui quelques pays arabes pour faire pénitence et trouver le chemin de Damas. Réunissant il y a quelques semaines, le CCG, moins le Qatar, l'Irak, la Jordanie et l'Egypte, il y a quelques semaines pour entériner le retour syrien, MBS a commis un impair diplomatique en ignorant l'Algérie. Double affront pour le président en exercice de la Ligue ?

Protocolairement peut être, diplomatiquement non. Parce que tout simplement, le prince héritier a démontré au monde entier son amateurisme et son peu de considération aux questions protocolaires et de bienséance, ainsi que le fait qu'il n'a aucune estime pour les principes et l'éthique dans les relations internationales.

Ses tentatives de récupérer les honneurs du retour de la Syrie ont étaient vaines. L'hommage rendu à l'Algérie à Djeddah par les chefs d'Etats arabes sensibles aux efforts du président Tebboune pour la réalisation de la réconciliation arabe sont le meilleur témoignage de la reconnaissance arabe en direction d'Alger. La prise de parole du ministre syrien de l'économie il y a trois jours a été sans ambigüité. Damas a rendu un hommage appuyé à l'Algérie pour la constance de ses positions et ses efforts afin de réadmettre la Syrie à l'occasion du sommet d'Alger les 1er et 2 novembre 2022.

Le second impair en direction de l'Algérie a été la légèreté dans le traitement de la crise au Soudan. En effet, MBS s'est empressé à réunir les deux protagonistes à Djeddah en ignorant le président en exercice de la Ligue arabe. Un amateurisme qui s'ajoute aux nombreuses frasques de celui qui s'apprête à prendre la tête du royaume saoudien à la disparition de son père.

Reste que le coup d'épée dans l'eau de MBS ressemble davantage à une obéissance à une injonction qu'autre chose. Washington a froncé les sourcilles suite à la normalisation saoudo-syrienne, la jugeant inopportune. La seule parade pour Riyad était d'éclipser la présence de Bachar Al-Assad par une autre tout aussi spectaculaire. En conviant Zelensky, MBS est allé à Canossa pour plaire à Washington et faire pénitence pour avoir emprunter le chemin de Damas.

Mahmoud Benmostefa

D'UN MONTANT DE 1,5 MILLIARD DE DOLLARS

Important contrat accordé par Sonatrach à la britannique Petrofac

Le groupe Sonatrach a annoncé, jeudi, l'attribution, via sa filiale STEP Polymers, d'un contrat de réalisation d'un complexe pétrochimique dans de la zone industrielle d'Arzew, au controversé consortium britannique Petrofac-HQC d'un montant de 1,5 milliard de dollars



«STEP Polymers Spa (filiale 100% de SONATRACH) a attribué au consortium Petrofac-HQC, le contrat EPC (Engineering, Procurement, & Construction), au niveau de la zone industrielle d'Arzew (Ouest du pays), d'un complexe pétrochimique destiné à la production de 550.000 tonnes/an de polypropylène pour un montant de 1.5 milliards de USD», détaille le groupe pétrolier et gazier dans un communiqué. «C'est l'aboutissement d'un processus de sélection, lancé en avril 2021, à travers une consultation restreinte, vers des leaders mondiaux dans le domaine de la construction des complexes pétrochimiques», explique Sonatrach. «Le contrat a été attribué au soumissionnaire le mieux-disant, le consortium Petrofac-HQC, conformément à la procédure de passation de marchés, en vigueur au sein de la STEP Polymers Spa, pour une durée de réalisation de 42 mois», ajoute le texte. Active en Algérie depuis l'année 2000 dans la sphère de la fourniture d'équipements pour les projets pétroliers, Petrofac a été au cœur d'une polémique en 2022 lorsqu'elle a fait l'objet d'une ordonnance de confiscation d'importantes sommes d'argent après sa condamnation, par la justice britannique. En décembre 2021 le Serious Fraud Office (SFO), bureau d'investigation contre la fraude et la corruption, avait obtenu de la cour de Southwark Crown, "une ordonnance de confiscation" d'une valeur de plus de 140 000 livres sterling contre l'ancien directeur des ventes de Petrofac, David Lufkin, condamné au mois d'octobre 2021 à deux ans de prison, dont 18 mois avec sursis, pour avoir «versé» des pots-de-vin et «proposé d'influencer l'attribution de contrats pétroliers et gaziers pour Petrofac en Irak, en Arabie Saoudite et aux Emirats arabes unis».

Le SFO, a indiqué que l'affaire porte sur des contrats représentant plus de 730 millions de dollars en Irak et plus de 3,5 milliards de dollars en Arabie Saoudite allant de 2017 à 2019. En août 2019, Petrofac avait remporté le marché de Tinhert dans le sud algérien, consistant en la construction d'un centre de séparation et de compression du gaz, et le raccordement de 36 puits via un réseau de 400 km de gazoduc. En octobre 2021, Petrofac a reconnu sa culpabilité pour sept infractions et sa responsabilité dans le versement de 44 millions de dollars de pot-de-vin pour l'obtention, entre 2011 et 2017, de plusieurs marchés d'une valeur de 3,67 milliards de dollars.

Slimane Ould Brahim

DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES DES PROJETS

Vers l'adoption d'une nouvelle approche

LA RÉALISATION des projets bute souvent sur l'augmentation des prix des matériaux sur le marché local et international. Chose qui engendre des dépenses supplémentaires pour le maître d'ouvrage et par ricochet, des retards dans la réalisation des projets. Une problématique sur laquelle se penche le ministère des Travaux publics et les infrastructures de base qui a lancé la réflexion sur une approche adaptée à même de prendre en charge les dépenses supplémentaires des projets.

C'est ce qu'a affirmé le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rakhroukh, sans pour autant donner plus de détails sur la nature de cette démarche.

Il a affirmé que son département était en passe d'examiner une nouvelle approche pour la prise en charge des dépenses supplémentaires des projets, notamment en raison de la hausse des prix.

S'exprimant lors d'une plénière du Conseil de la nation consacrée aux questions orales, avant-hier, le ministre a précisé qu'une «nouvelle approche a été proposée pour prendre en charge les dépenses supplémentaires en tenant compte de tous les besoins qui n'ont pas encore été pris en charge dans le cadre de la révision des prix».

Selon les explications du ministre, cette approche est actuellement en cours d'examen avec les services du ministère des Finances pour approbation, laquelle sera, par la suite, généralisée à tous les projets qui accusent un retard en raison de difficultés financières des entreprises de réalisation, dues à la hausse des prix des matériaux utilisés.

Les intervenants ont en effet indiqué que la hausse des prix des matériaux de base nécessaires à la réalisation, tant au niveau national qu'international, avait empêché le parachèvement des travaux de certains projets, à l'instar du projet de dédoublement de la RN 1 reliant Djelfa aux limites de la wilaya de Laghouat sur une longueur de 64 km.

Chose qu'a confirmé le ministre des Travaux publics, affirmant que l'augmentation des prix des matériaux de base tels l'asphalte, tous types confondus, et l'acier a entraîné des dépenses supplémentaires importantes de plus de 2,5 milliards de dinars à nos jours dans ce projet qui fait partie intégrante de l'autoroute Nord-Sud. Les prix de l'asphalte et de l'acier ont triplé par rapport au prix de référence fixé à la date de l'appel d'offres, a signalé M. Rakhroukh.

Il a affirmé que cette situation a poussé les trois entreprises chargées de ce projet à réclamer une compensation pour cette hausse, voire une résiliation du contrat à l'amiable, d'où l'importance de la nouvelle approche en cours d'examen.

Lilia Aït Akli

IMPORTATION ET PRODUCTION DE VÉHICULES

Facilitation des procédures au profit des opérateurs

LE MINISTÈRE de l'Industrie et de la Production pharmaceutique annonce de nouvelles mesures au profit des opérateurs dans le secteur de l'automobile. Les concessionnaires et les constructeurs de véhicules ne sont plus tenus de présenter les documents délivrés par l'Agence algérienne de promotion du commerce extérieur (Algex), pour obtenir la domiciliation bancaire nécessaire qui leur est nécessaire pour effectuer leurs opérations d'importation.

C'est ce qu'a indiqué le département de l'Industrie annonçant l'allégement des procédures administratives.

«Dans le cadre de la simplification des procédures administratives liées aux activités d'importation et de production des véhicules, il est porté à la connaissance des concessionnaires et des constructeurs de véhicules que les opérations d'importation de véhicules neufs, d'ensembles, de sous-ensembles, d'accessoires et de pièces entrant dans la construction de véhicules, ne seront désormais plus soumises aux documents délivrés par Algex», est-il noté.

Seule une attestation de régulation délivrée par les services compétents de la direction générale du développement industriel, sera nécessaire pour les opérations de domiciliation bancaire, selon les précisions du ministère de l'Industrie.

Les demandes d'attestation de régulation doivent, cependant, être déposées à partir de demain dimanche, au niveau de la direction générale du développement industriel du ministère. Elles devront être jointes aux dossiers de demande d'attestation de régulation les documents cités en annexe, a-t-on précisé.

L. A. A.

EN RAISON DE LA SÉCHERESSE

La campagne céréalière fortement impactée à Médéa

L'arrivée tardive des pluies ces derniers jours ne semble pas être d'une grande utilité pour la campagne céréalière qui a atteint «une phase irréversible», y compris dans les zones dites à potentiel productif, situées dans le nord de la wilaya de Médéa, hormis, peut-être, quelques rares superficies irriguées qui n'ont pas trop pâti des effets de la sécheresse.



Les fellahs et les techniciens s'accordent à dire que le retour des pluies de ces derniers jours et les quantités d'eau tombées sur la bande nord sont surtout utiles pour les espèces arboricoles telles que les pommiers, les oliviers et aux cultures maraîchères (pomme de terre, oignon, ail…), de même qu'elles permettent de remplir les nappes phréatiques et les barrages, garantissant ainsi une saison estivale sans stress hydrique.

Selon Youcef Douifi, chef de bureau de la production et de l'appui technique à la production à la direction des services agricoles de Médéa, «ces pluies sont plutôt bénéfiques pour les espèces arboricoles à pépins mais non pour les espèces arboricoles à noyaux. Elles sont également utiles pour les cultures maraîchères».

Pour le technicien, l'arrivée des pluies de ces derniers jours ne permet pas de rattraper la saison agricole pour les céréales, lesquels ont atteint «un état irréversible», car la période critique qui va du 10 au 20 avril, qui aurait nécessité un apport hydrique ou encore l'irrigation d'appoint, a été dépassée.

Joint par téléphone par *le Jeune Indépendant*, le président de la filière céréales, Hadj Mihoubi, «les pluies actuelles ne peuvent rien pour la céréaliculture, mais elles permettent aux agriculteurs des autres filières de ne pas irriguer». Concernant les céréales, il n'y a rien à espérer, selon lui. «Il n'y a pas de récolte cette année puisque la sécheresse a rendu impossible le recours à l'irrigation à partir des forages ou des cours d'eau, contrairement à l'année dernière où les besoins en eau ont été satisfaits par l'irrigation d'appoint et complétés par les pluies du printemps».

A la question de savoir si la wilaya doit être considérée comme zone sinistrée, le président de la filière a déclaré que la décision relève des pouvoirs publics. Mais cela ne doit pas décourager les fellahs car les campagnes agricoles varient d'une saison à une autre et qu'il ne faut donc pas s'alarmer. Les pluies qui sont en train de tomber sont utiles pour l'arboriculture, les cultures maraîchères et les espèces forestières. Elles permettent de remplir les nappes phréatiques et les ouvrages hydrauliques et s'écoulent dans les lits des oueds…

Par ailleurs, une réunion consacrée à l'évaluation de la campagne agricole 2022/2023 a eu lieu, mardi dernier, au siège de la DSA, en présence de toutes les parties concernées par le suivi de la production de la filière céréalière.

Une réunion tenue à la DSA a permis de passer en revue des données chiffrées sur la campagne agricole, mettant en exergue la faiblesse des quantités de pluie enregistrées au cours de ces derniers mois.

Nabil Bey

PRISE EN CHARGE DE LA POPULATION DU SUD

577 médecins spécialistes affectés en 2023

DANS le but de garantir une meilleure prise en charge de la population du Sud et renforcer les équipes médicales, pas moins de 577 médecins spécialistes ont été affectés dans les wilayas du Sud durant l'année en cours. C'est ce qu'a indiqué, jeudi dernier, Abdelhak Saihi, ministre de la Santé.

Cette démarche entre dans le cadre de l'action continue pour l'amélioration de la prise en charge des malades en général et la population du Sud en particulier. C'est ce qu'a déclaré le ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, en réponse aux questions des membres du Conseil de la nation lors d'une séance plénière présidée par Abdennacer Hamoud, vice-président de cette institution, ajoutant que «150 autres médecins spécialistes y seront affectés au début de l'année prochaine» et que «l'opération se poursuivra durant les six prochaines années».

«La stratégie du secteur, qui tend à améliorer les prestations sanitaires à travers les wilayas du pays, repose sur la création de pôles sanitaires spécialisés dans les wilayas du Sud afin d'éviter aux citoyens du Sud de se déplacer vers le nord du pays», a-t-il poursuivi.

Après avoir affirmé que le secteur «a assuré les différents équipements et appareils médicaux ainsi que les moyens de dépistage au profit des wilayas du Sud», le premier responsable du secteur a fait savoir que tous les problèmes soulevés seront traités au cours des prochains mois.

Il a, par ailleurs, assuré que «ses services veillent à renforcer les structures sanitaires dans les différentes wilayas du pays, à l'instar d'Oum Bouaghi et Beni Abbes en vue d'améliorer les prestations sanitaires»

Il convient de rappeler que le manque de médecins spécialistes dans le sud du pays est l'une des préoccupations majeures de la population locale. Ce manque de personnels soignants a toujours constitué un véritable dilemme pour le département de la Santé, raison pour laquelle celui-ci a pris les mesures nécessaires pour pallier cette problématique en annonçant, en avril 2023, l'affectation en nombre suffisant de médecins spécialistes dans le Sud et les Hauts Plateaux.

Dans ce sens, le département ministériel de la Santé a indiqué que des contrats de six ans seront signés avec les médecins spécialistes nouvellement diplômés pour travailler dans les wilayas du Sud. La même mesure sera appliquée aux wilayas des Hauts Plateaux. Elle concerne entre 143 et 150 médecins spécialistes formés annuellement.

Samia Acher



DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE À BÉJAÏA

Une commission parlementaire inspecte des projets

DES MEMBRES de la commission des transports, des transmissions et des télécommunications de l'Assemblée populaire nationale (APN) a été dépêchée la fin de la semaine dernière à Béjaïa pour une mission d'information et d'inspection des différentes projets et structures relevant des secteurs du transport et télécommunication de la wilaya.

La mission a été conduite par M. Hamza Azeghaimi et a entamé son travail avec la participation de deux parlementaires de la wilaya de Béjaïa en l'occurrence, M. Massinissa Ouari et Riyad Hennachi. Les membres de la délégation parlementaire ont rencontré plusieurs responsables des secteurs concernés et la société civile et ont visité quelques chantiers en projets. Ils ont, à ce propos, reconnu dans une déclaration faite à Radio Soummam que «la wilaya de Béjaïa enregistre un retard dans le lancement de nombreux projets jugés importants à l'instar du tramway et du téléphérique ceci sans compter le retard accusé dans les travaux de la gare Maritime, du dédoublement de la voie ferroviaire, entre autres».

Pour sa part, le président de la commission M. Hamza Azeghaimi a déclaré lors d'une émission de la Radio locale avoir eu «plusieurs rencontres avec les responsables concernées et les représentants de la société civile pour écouter de plus près et recenser les difficultés et les insuffisances existantes et dresser un constat réel sur terrain».

M. Azeghaimi dira ensuite qu' «un rapport détaillé sera rédigé et transmis au président de l'assemblée populaire nationale, au premier ministre et aux ministres concernés, afin de prendre en charge toutes les doléances soulevées».

Ceci en ce qui concerne les insuffisances qui devraient être traitées au niveau centrale alors que d'autres points qui doivent être réglés au niveau locales, les autorités de wilaya seront saisies et informées directement à ce propos», a-t-il ajouté.

La délégation parlementaire a, également, écouté les représentants de la société et a recensé les revendications des citoyens. Il est utile de noter que la mission a été reçue par le wali et le président de l'APW qui ont abordé ensemble, les projets dont a bénéficié la wilaya et dont la pénétrante autoroutière, le dédoublement et la modernisation de la voie ferrée reliant Béjaïa à Béni Mansour, l'aménagement des gorges de Kherrata, le CAC d'Amizour, la station de dessalement d'eau de mer de Tighremt (Toudja), entre autres.

«Les parlementaires ont, également, écouté des exposés présentés par les directeurs de l'éducation, de télécommunications, des transports, et œuvres universitaires», a souligné la wilaya dans un communiqué publié sur sa page, tout en citant quelques projets sur lesquels ont tourné les discussions ayant eu lieu entre les deux parties.

N. Bensalem

Le savoir fondement de la richesse des Nations

Revoir le fonctionnement de l'Université en relation avec la réforme du système socio-éducatif et favoriser la symbiose avec l'environnement par la maîtrise du transfert technologique

Professeur des universités, docteur d'Etat 1974, expert international
Abderrahmane MEBTOUL

Je tiens à saluer la dernière réunion du conseil des ministres où le président de la république a décidé de revoir le statut des enseignants du supérieur , en espérant également celui du primaire et du secondaire. Cette présente contribution est le fruit d'une expérience de plus de 50 années malgré les hautes fonctions que j'ai eu à occuper dans les différents appareils l'Etat n'ayant jamais quitté l'université, ayant formé de milliers d'étudiants entre 1974/2021 dont plusieurs centaines sont devenus professeurs, des milliers occupant des fonctions dans les administrations et les entreprises et malheureusement d'autres à l'étranger

1.-Cette proposition de revalorisation des salaires de l'Université, que j'ai faite en 2008, lorsque la présidence de l'époque m'avait confié le dossier de l'emploi et des salaires (7 volumes 680 pages),ayant proposé que le salaire du plus haut grade de l'université soit aligné sur celui de ministre le premier ministre de l'époque s'étant opposé à cette proposition. Cette proposition la a été également rééditée lors de l'audit sous ma direction sur les axes de la relance de l'économie algérienne 2015/2025/2030 (huit volumes 900 pages)remis au Premier ministère le 15 janvier 2013 au sein du volume consacré au capital humain rédigé trois experts, le professeur Abdelkader Djeflat, les docteurs Mohamed Bahloul et Abdelhak Lamiri sur la nécessité d'insérer l'Algérie dans un nouveau régime de croissance tiré par l'économie du savoir et de l'innovation. Le monde connaît un bouleversement par l'innovation scientifique et technologique .Or malheureusement on a fonctionnarisé l'Université, une faction d'enseignants ayant besoin d'une mise à niveau, d'où l'importance d'étroites collaborations avec de s universités et centres de recherche de renom, la diaspora pouvant y contribuer . Actuellement lors du concours de professeur d'université, aussitôt le grade obtenu, le salaire devient le même durant toute la carrière entre un professeur qui publie et celui qui ne publie presque rien , jouissant ainsi d 'une éternelle, de ce fait ne favorisant guère la recherche et démotivant ceux qui cherchent qui sont contraints à évoluer vers un autre environnement favorisant l'exode des meilleures compétences . Aussi , la réforme de l'Université ne doit pas concerner uniquement le salaire, ce qui aurait un impact limité, mais tout son fonctionnement , devant établir des grades de professeurs A , B , C , D ,en fonction de leurs publications et de leurs créations avec un impact sur l'environnement . Mais il ne faut pas se tromper de cibles pour paraphraser les stratèges militaires. La réforme de l'université doit s'inscrire dans le cadre d'une vision globale de la réforme de toute le système socio-éducatif :y compris al formation socio-professionnelle car si le niveau est bas à l ' école primaire , faisant passer la majorité au secondaire , avec un niveau toujours faible, l'Université héritera d'un niveau faible . Or le savoir favorisant le transfert technologique, combiné avec une bonne gouvernance est le fondement de la richesse d'une Nation

2.-Un élément fondamental du savoir est la maîtrise du transfert de technologie, fondement du développement, devant se prémunir contre les nouvelles technologies à travers les cyber-attaques ce qui renvoie à l'organisation de la société algérienne d'une manière générale face aux mutations tant internes que mondiales. Dans le domaine militaire, le chef d'Etat major de l'ANP, le général d'Armée, a mis en exergue la valorisation du savoir à travers l'innovation technologique, lors de la présidence de la 16e session du Conseil d'orientation de l'Ecole supérieure de guerre le 25 avril 2023, ayant souligné que les guerres modernes que connaît le monde d'aujourd'hui sont totalement différentes des guerres précédentes, où nous assistons à des guerres qui évoluent à une vitesse effrénée, faisant de celui qui ne peut en suivre le rythme, ou s'y adapter sur les plans de la planification stratégique et la virtuosité combative, une proie facile. Selon l'OMPI (Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle) le transfert technologique est le processus désignant le transfert formel à l'industrie de découvertes résultant de la recherche universitaire et la commercialisation de ces découvertes sous la forme de nouveaux produits et services. Pour la recherche académique, le transfert de technologie est une opération qui consiste à transmettre les connaissances issues d'une recherche, formalisées ou non sous forme de brevet(s) ou de droits de propriété déposés, à un autre centre de recherche, public ou privé, destiné à les poursuivre à des fins de développement industriel ; ou à transformer la recherche en innovation industrielle, en cédant ses découvertes à une société. On ne doit pas confondre un transfert de technologie avec une cession de licence, le transfert de technologie incluant la communication d'un savoir-faire adapté au contexte de l'acquéreur. Droit public ou privé. Quelles sont les différentes formes de transfert de technologie ? D'abord, la diffusion des connaissances, parfois nommée diffusion et transfert de connaissances, qui est une discipline pratiquée par les centres de recherche à des fins d'information des organismes publics, des entreprises. Cette diffusion est pratiquée lors de congrès, par des publications constituant une des sources d'information de la veille technologique, veille qui permet de surveiller l'évolution des connaissances, du savoir-faire, de la faisabilité et des inventions dans un domaine et ses environnements de développement. Mais à proprement parler la veille technologique n'est pas un transfert de technologie mais facilite le transfert. Vient ensuite le siphonage technologique qui consiste à déterrer les projets somnolents dans les laboratoires de recherche, les universités, qui n'ont pas trouvé de débouchés industriels, pour les promouvoir à fin de créations d'entreprises. Une autre méthode de transfert souvent utilisée dans l'industrie pour faciliter la maîtrise du savoir-faire est le recrutement des cadres et des spécialistes d'une technologie. C'est une des activités des chasseurs de têtes, des cabinets de recrutement ou parfois cela débouche sur l'espionnage industriel si les bénéficiaires des informations savent les exploiter. Egalement on peut citer comme facilité de transfert dans une première phase la rétro-ingénierie appliquée dans l'enseignement technique, la contrefaçon ou piratage, prohibée selon les clauses de l'OMC qui a introduit la protection de la propriété intellectuelle, débouchant parfois sur une acquisition du savoir-faire, par la méthode des tâtonnements. Enfin nous avons le transfert partiel de technologie à travers la licence de production accordée à l'acquéreur mais exclut certaines technologies comme la protection du secret d'un savoir-faire.

3.- Face à la pression de la concurrence par l'innovation, du développement de produits sur mesure et de technologies de plus en plus complexes , les directions d'entreprises demandent aux cadres et salariés de produire la connaissance de leur propre travail d'où l'importance d'une formation permanente. Cette production de connaissances repose sur des formes d'engagement et d'implication qui font jouer un rôle central à l'initiative, à l'intuition, aux jugements (la fameuse boîte à outils japonaise source d'innovation par le collectif des travailleurs) mais aussi aux capacités des individus et plus largement aux «savoirs sociaux ». Le Knowledge Management est stratégique pour chaque entreprise qui veut continuer à réussir. Le management des connaissances s'appuie sur les leviers de succès à savoir, les connaissances incorporées dans les produits et services ; les connaissances et compétences humaines au sein de l'entreprise (le capital humain) ; les connaissances contenues dans les processus (la structure interne) ; la mémoire organisationnelle ; la mémoire transactionnelle et enfin les connaissances en tant que biens immatériels (capital intellectuel). Cette ouverture traduit la nécessaire rupture avec les formes de gouvernance centralisées, disciplinaires et mutilantes héritées de l'ère fordienne. Aussi, le capital se socialise dans différents dispositifs technico-organisationnels influant dans le rapport des individus au travail. Les enquêtes montrent clairement que cette extension des savoirs sociaux s'accompagne de nouvelles formes de segmentation (qualifiés/non qualifiés ; mobiles /immobiles ; jeunes/vieux ; homme/femme) et d'un partage des activités et services qui deviennent de plus en plus marchands (délocalisation avec l'informatique en Inde, l'électronique au Japon, Corée du Sud). Cette approche socioculturelle qui rend compte de la complexité de nos sociétés dont le transfert de technologie en est l'aspect apparent doit beaucoup aux importants travaux de l'économiste indien, prix Nobel, Amartya Sen qui a mis en relief l'importance des anthropologies culturelles des sociétés, existant un lien dialectique entre le transfert de technologie et la culture.

4.- La culture nationale n'étant pas figée, mais évolutive fortement marquée par l'ouverture de la société sur l'environnement englobant l'ensemble des valeurs, des mythes, des rites et des signes partagés par la majorité du corps social est un constituant essentiel de la culture d'entreprise et du transfert technologique. Les expériences réussies du Japon, des pays émergents comme la Chine et l'Inde montrent que l'on peut assimiler la technologie sans renier sa culture. D'ailleurs le transfert est favorisé lorsqu'existe une meilleure compréhension des valeurs convergentes et divergentes qui s'établissent entre deux groupes et vouloir imposer ses propres valeurs, c'est établir une relation de domination qui limite le transfert. Aussi, la culture d'entreprise est un sous-produit de la culture nationale et par conséquent un ensemble de valeurs, de mythes, de rites, de tabous et de signes partagés par la majorité des salariés et un élément essentiel pour expliquer les choix stratégiques en renforçant les valeurs communes : exemple, les règlement de conduite, les descriptifs des postes, ainsi que par le système de récompense et de sanctions adopté afin de mobiliser les salariés, qu'ils s'identifient à leur entreprise et s'approprient son histoire. Tout cela facilite le transfert de technologie qui ne doit pas se limiter à l'aspect technique, mais également managériale, organisationnel et commercial. L'indice de développement humain ou IDH développé en 1990 par l'économiste pakistanais Mahbub ul Haq et l'économiste indien, prix Nobel d'économie Amartya Sen traduit l'importance du développement du capital humain dont l'éducation et la santé. Dans ce cadre, l'on doit mettre fin au mythe que c'est la possession d'importantes fortunes qui fait la valeur d'une personne, car la bataille de la relance économique de l'Algérie et la place dans la compétition mondiale se remportent grâce à la bonne gouvernance et notre capacité à innover. Combien de compétences avérées, formées par l'Algérie, ayant privilégié dans bon nombre de cas les relations de clientèles, fondement du système bureaucratique- rentier , au lieu des compétences se sont expatriées constituant une fuite de capitaux indirects se chiffrant en milliards de dollars. Selon une étude publiée le 26/ 09/ 2016, par By Africanews entre 1980/2015, la perte pour 500.000 ayant quitté le pays, les pays d'accueil ont économisé 300 milliards de dollars et un manque pour l'Algérie estimé pour cette période à 165 milliards de dollars. Qu'en est-il entre 2017/2023 ? Selon certaines enquêtes récentes, cela ne concerne pas seulement les médecins entre 70/ 80 %, pour des formations pointues, des ingénieurs en informatique, d'ingénieurs, biologistes, d'économistes experts dans les mécanismes financiers, quittent le pays. Uniquement pour les médecins, en 2021, on estime que 16000 médecins et spécialistes algériens exercent dans le pays européens , sans compter les autres pays, et pour 2022 environ 1200 médecins algériens, de différentes spécialités, s'apprêtaient à partir en France pour travailler dans ses hôpitaux après leurs réussite aux épreuves de vérification des connaissances -EVC.

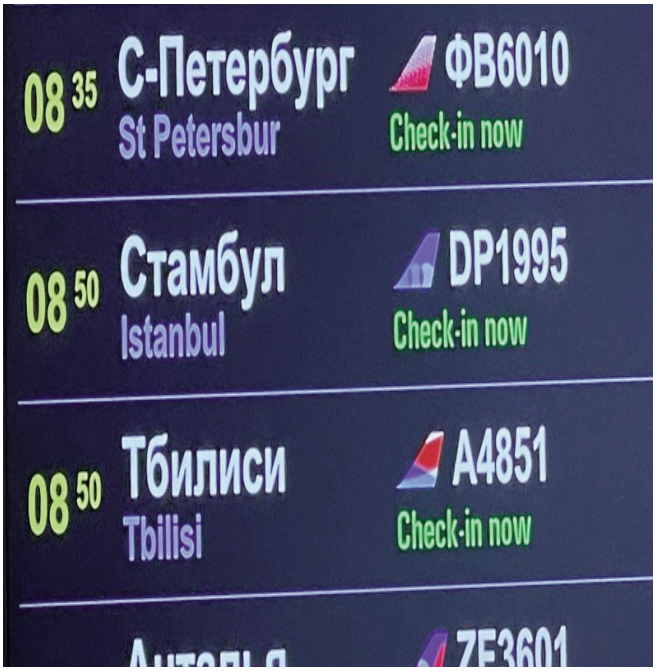
En conclusion, le monde est à l'aube de la quatrième révolution technologique mondiale, avec le développement de l'intelligence artificielle, la transition numérique et énergétique qui préfigurent un bouleversement mondial. Concilier l'efficacité économique et une profonde justice sociale par la maîtrise du savoir, constitue le défi principal de l'Algérie. Le passage de l'État de «soutien contre la rente» à l'Etat de droit «basé sur le travail et l'intelligence» est un pari politique majeur car il implique tout simplement un nouveau contrat social entre la Nation etl'Etat.

ademmebtoul@gmail.com

APRES QUATRE ANS D'INTERRUPTION

La Russie et la Géorgie de nouveau reliées par des vols directs

Les liaisons aériennes ont repris ce 19 mai entre Moscou et Tbilissi après quatre ans d'interruption. Les relations diplomatiques entre les deux pays, elles, n'ont toujours pas été rétablies. Le premier vol depuis quatre ans à destination de la capitale géorgienne Tbilissi a décollé de Moscou ce 19 mai au matin.



Devant l'aéroport, une centaine de manifestants s'est rassemblée en début d'après-midi contre la reprise des vols, a constaté un correspondant de l'AFP. Plusieurs arborent des drapeaux ukrainiens et géorgiens. Vladimir Poutine avait signé le 10 mai un décret levant l'interdiction des vols des compagnies aériennes russes. Cette décision avait été pris en 2019 en réaction à des manifestations antirusses en Géorgie. Le dirigeant russe a d'ailleurs signé le 15 mai un deuxième décret, autorisant les citoyens géorgiens à entrer sur le territoire de la Fédération de Russie sans visa. Moscou ouvre donc la porte à un rapprochement avec Tbilissi, bien que les relations diplomatiques entre les deux pays soient encore officiellement rompues, depuis 2008 et le conflit ayant éclaté entre eux, en dépit des propositions russes de les rétablir depuis 2012. Tbilissi salue la reprise des vols, l'opposition manifeste Le Premier ministre géorgien Irakli Garibachvili a salué la reprise des vols, tout en précisant que seuls les compagnies et appareils russes exempts de sanctions occidentales seraient autorisés à opérer en Géorgie. «Il n'est question que de relations économiques et commerciales», a-t-il précisé. L'opposante géorgienne Elene Khochtaria, cheffe du parti d'opposition Droa, a organisé plusieurs manifestations et même affirmé que les manifestants feraient usage de la force si nécessaire. «Nous ne les laisserons pas opérer en Géorgie», a-t-elle déclaré à l'AFP, estimant que le parti au pouvoir, Rêve géorgien, était coupable de «trahison». Irakli Garibachvili a assuré la semaine dernière que son gouvernement était guidé par «la patience stratégique et le pragmatisme politique». La Géorgie recalée à la porte de l'UE La Géorgie est toujours divisée entre des aspirations occidentales et russes. Au mois d'août 2008, un conflit avait éclaté quand Mikhaïl Saakachvili, le dirigeant géorgien d'alors, ouvertement atlantiste, avait ordonné un assaut de l'armée géorgienne contre les régions séparatistes prorusses d'Abkhazie et d'Ossétie du Sud, provoquant une intervention de l'armée russe. Un cessez-le-feu sera ensuite négocié par le président français Nicolas Sarkozy avec son homologue russe Dmitri Medvedev, qui reconnaîtra l'indépendance des républiques autoproclamées, y implantant des bases militaires. La Géorgie a déposé une candidature conjointe à l'Union européenne avec l'Ukraine et la Moldavie, peu après le début de la guerre en Ukraine. En juin 2023, les dirigeants de l'Union ont accordé le statut de candidat officiel à Kiev et Chisinau, mais ont conditionné celui de Tbilissi à plusieurs réformes (justice, système électoral, liberté de la presse...). **R. I.**

UKRAINE

L'aide américaine promise touche à sa fin

IL RESTAIT environ 6 milliards de dollars dans le programme d'aide militaire de 48 milliards de dollars à l'Ukraine que le Congrès américain a approuvé en décembre 2022. "Cela signifie que le financement américain pour les armes et les fournitures pour Kiev pourrait s'épuiser d'ici le milieu de l'été", indique le journal américain Politico dans son édition du 18 mai 2023.

"Cela soulève de nouvelles inquiétudes parmi les législateurs concernant les projets futurs de la Maison Blanche", estime le quotidien, basé à Washington, et connu pour être une référence dans le milieu politique de la capitale américaine. Ils s'inquiètent de savoir quand l'administration demandera un autre programme d'aide important et si cela suffira, poursuit la publication.

Le Politico note que l'administration comprend que ce n'est plus le Congrès qui a approuvé le dernier paquet d'aide militaire, et maintenant toute proposition de la Maison Blanche à la fin de l'été pourrait déclencher un débat houleux sur le plafond de la dette nationale et presque certainement répondre avec la résistance d'un groupe restreint mais actif de républicains qui veulent réduire les dépenses en Ukraine. L'administration de Joe Biden ne sera pas en mesure de résoudre les problèmes de l'Ukraine pour toujours, ignorant les problèmes de son propre pays.

Dans ce contexte, la secrétaire américaine au Trésor, Janet Yellen, a réitéré son avertissement selon lequel le pays pourrait manquer de liquidités d'ici le 1er juin prochain.

Les Etats-Unis pourraient être en défaut de paiement dès le 1er juin, si aucun accord n'est trouvé au Congrès pour relever le plafond de la dette, a mis en garde Janet Yellen, faisant état de données actualisées.

Cette date du 1er juin avait été publiée début mai, et a été maintenue lundi dernier, « avec les informations supplémentaires désormais disponibles », a indiqué Janet Yellen dans un courrier au chef républicain de la Chambre des représentants Kevin McCarthy. Celui-ci doit rencontrer mardi le président Joe Biden, pour tenter de trouver un accord sur le plafond de la dette.

Officiellement, le plafond a été atteint le 19 janvier dernier. Le gouvernement a obtenu un sursis grâce à des mesures exceptionnelles, mais le risque d'un défaut de paiement se rapproche inexorablement.

La dette américaine s'élève aujourd'hui le chiffre astronomique de quelque 31 400 milliards de dollars, la plus élevée au monde. Elle dépasse largement la dette publique cumulée des pays de l'Union européenne (13.500 milliards de dollars) ou encore celle de la Chine (12.600 milliards de dollars). **R. I.**

ENERGIE

Les exportations de fioul russe vers la Chine devraient atteindre un niveau record

DOPÉES par les restrictions européennes sur les produits pétroliers russes et les quotas d'importation fixés par les autorités chinoises, les livraisons russes de mazout à la Chine ont augmenté ces derniers mois. 350 000 barils : c'est la quantité de fioul que la Russie devrait exporter vers la Chine au mois de mai, selon Bloomberg. Se basant sur les données de la société d'analyse Kpler, l'agence de presse américaine souligne une hausse constante et significative des achats chinois de mazout russe. Selon Bloomberg, ces approvisionnements russes auraient «bondi dès février», date à laquelle l'Union européenne, les pays du G7 et l'Australie ont introduit un prix plafond pour l'achat de produits pétroliers en provenance de Russie. Un second plafond, qui est venu s'ajouter à celui sur le brut russe, entré en vigueur au mois de décembre. En réponse à cette volée de mesures des Occidentaux, Vladimir Poutine a interdit par décret la vente d'or noir à tous les pays appliquant un plafond, venant encore restreindre les échanges d'hydrocarbures entre la Russie et les pays européens. 40% du fioul chinois provient de Russie Côté chinois, les livraisons de fioul depuis la Russie ne devraient pas diminuer à court terme, à en croire Bloomberg. «Nous prévoyons que les entrées de mazout vers la Chine resteront élevées en mai et augmenteront encore à partir de juin», a déclaré auprès de l'agence Jianan Sun, analyste à Londres chez Energy Aspects Ltd. Cette tendance s'expliquerait également par les quotas, fixés par les autorités chinoises, en matière d'importation de brut, poussant les raffineries du pays à rechercher des alternatives pour leur approvisionnement. Des quotas qui seraient plus bas qu'en 2022. Selon Viktor Katona, analyste chez Kpler interrogé par l'agence de presse, la Russie pèse jusqu'à 40% de tout le mazout importé par la Chine.

R. I.

JAPON

Des militants antiguerre affrontent la police avant le sommet du G7 à Hiroshima

DES CENTAINES de manifestants pacifistes ont défilé à Hiroshima pour protester contre la tenue dans cette ville du G7, dénonçant l'impérialisme, la guerre en Ukraine et le risque de guerre nucléaire. Le 18 mai, des militants antimilitaristes ont affronté la police à Hiroshima à l'approche du sommet du G7, protestant contre l'impérialisme, le conflit en Ukraine et le risque de guerre nucléaire. La ville accueille en effet, du 19 au 21 mai, le 49e sommet des dirigeants du G7, qui se compose des États-Unis, du Japon, du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne, de l'Italie et du Canada. Manifestation contre le G7 à Hiroshima le 18 mai Le sommet accueille aussi des représentants de l'Union européenne ainsi que le président ukrainien Volodymyr Zelensky. Les dirigeants discuteront du conflit entre la Russie et l'Ukraine ainsi que des relations avec la Chine, où se tient depuis le 18 mai un sommet avec les pays d'Asie centrale. Le Premier ministre britannique Rishi Sunak a d'ores et déjà réclamé de nouvelles sanctions visant la Russie. Ce nouveau paquet comprendra un embargo sur le commerce de diamants russes (estimé à 3,7 milliards d'euros pour l'année 2021) et d'autres segments de l'industrie minière du pays, dont le cuivre, l'aluminium et le nickel. Par ces mesures, les dirigeants du G7 espèrent restreindre les fournitures militaires du pays et combler les lacunes dans le contournement des sanctions.

R. I.

HALTÉROPHILE-CHAMPIONNAT D'AFRIQUE 2023

Walid Bidani offre à l'Algérie sa 12e médaille en or

L'ALGÉRIE a bouclé sa participation aux Championnats d'Afrique d'haltérophilie avec une 12e médaille en vermeil arrachée, ce jeudi à Tunis (Tunisie), par Walid Bidani (+109 kg). Plusieurs fois champion d'Afrique, et médaillé d'or des Jeux Méditerranéens d'Oran 2022, Bidani a confirmé une nouvelle fois sa suprématie en raflant un nouveau titre continental après avoir soulevé une barre à 193 kg à l'arraché. Outre Bidani, Amina Yahia Mamoune (+78 kg) s'est également distinguée, ce jeudi lors de la dernière journée des épreuves, en montant sur la troisième marche du podium après avoir soulevé 82 kg à l'arraché et 93 kg à l'épaulé-jeté. Ainsi, l'Algérie termine ses joutes avec un total de 29 médailles (12 or, 12 argent, 5 bronze). Il convient de rappeler que ce championnat d'Afrique, le 33e du nom chez les messieurs et le 22e chez les dames, a vu la participation de 189 athlètes issus de 22 pays. Outre le titre africain, les participants étaient en quête de points afin d'optimiser leurs chances de prendre part aux prochains Jeux Olympiques étant donné que cette compétition constitue l'une des étapes qualificatives pour le rendez-vous de Paris 2024.
(Source Radio Algérie)

MONDIAL-2026 : LES GROUPES SERONT BASÉS RÉGIONALEMENT

LES GROUPES du premier tour de la Coupe du monde 2026 organisée aux Etats-Unis, au Canada et au Mexique, seront organisés sur des bases régionales, afin de limiter les déplacements, a révélé mercredi le président de la FIFA, Gianni Infantino. Ce Mondial sera le premier organisé dans trois pays différents, et aussi le premier à accueillir 48 équipes (contre 32 pour les dernières éditions). « Le défi, ce sera la logistique », a reconnu Infantino, venu à Los Angeles présenter le logo officiel de l'épreuve, « les distances, les fuseaux horaires, les différences climatiques aussi – l'altitude au Mexique, le niveau de la mer dans d'autres régions ». « Il est donc important pour nous de créer le bon environnement pour que les équipes et les fans soient placés dans les meilleures conditions possibles », a poursuivi le patron du foot mondial : « Cela signifie ne pas avoir à voyager trop, surtout au début. Nous allons donc créer des groupes où les équipes seront basées en fonction du tirage au sort ». L'ancienne star des Etats-Unis Alexi Lalas, qui brilla lors du Mondial-1994 organisé dans son pays, a soutenu la proposition d'Infantino : « Nous parlons de vols de parfois six heures, de changements de fuseaux horaires. Pour beaucoup de joueurs venus d'ailleurs ça va fondamentalement changer la compétition, donc cette idée de regrouper par régions a du sens », a-t-il dit à l'AFP en marge de la cérémonie.

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE : MANCHESTER CITY HUMILIE LE REAL ET REJOINT L'INTER MILAN EN FINALE

Le Roi d'Europe a été éjecté de son trône par une machine bien plus puissante. Manchester City a fait exploser le Real Madrid, mercredi, en demi-finale retour de Ligue des champions (4-0). Si la première manche avait été équilibrée (1-1), les Cityzens ont sérieusement haussé le ton sur leur pelouse et les Merengue n'ont pas pu suivre. Bernardo Silva a signé un doublé (23e et 37e), Eder Militao a marqué contre son camp (76e) et Julian Alvarez (90e+1) a donné davantage d'ampleur à la démonstration des hommes de Pep Guardiola, qui rejoignent l'Inter en finale. Le 10 juin prochain à Istanbul, les Cityzens disputeront leur seconde finale de Ligue des champions après celle perdue en 2021 devant Chelsea (1-0). Alors qu'ils filent vers un nouveau sacre en Premier League et affronteront leurs voisins de United en finale de la FA Cup le 3 juin, ils peuvent définitivement rêver d'un triplé historique.

LIGUE 1 MOBILIS (23E JOURNÉE) :

La JSK quitte la zone de relégation, Magra dans le rouge et le Paradou dans le doute

La JS Kabylie s'est éloignée de la zone de relégation en dominant à domicile le MC Oran (4-0), alors que le NC Magra battu par le MC El-Bayadh (1-0) occupe désormais la place de premier non-relégable à l'issue des matchs de la 23e journée de la Ligue 1 Mobilis disputés jeudi.

Réduits à 10 après l'expulsion de Oukaci (44e), les Canaris ont réussi à décrocher une large et précieuse victoire dans la lutte pour le maintien grâce aux buts de Mouaki (11e, penalty), Redjem (42e) et Boualia (59e, 86e), se hissant au 13e rang avec 27 points. En revanche, le NC Magra fait le chemin inverse en glissant au 14e rang avec 26 points, occupant la première place de non-relégable avec quatre points d'avance sur le Paradou AC, qui compte un match en retard face à l'USM Alger. De son côté, le MC El-Bayadh (33 pts) a réalisé une belle opération en rejoignant la JS Saoura à la sixième place du classement et se rapproche de son objectif de maintien pour sa première saison parmi l'élite. Dans la troisième rencontre disputée ce jeudi, l'ASO Chlef (9e, 30 pts) a confirmé sa bonne santé du moment après sa qualification au dernier carré de la Coupe d'Algérie, en enchainant avec un nouveau succès sur le fil (2-1) devant l'US Biskra, qui se retrouve désormais menacée par la relégation avec 28 points au compteur. Cette 23e journée de la Ligue 1 Mobilis a débuté mercredi, avec la victoire à domicile du CS Constantine devant la JS Saoura (2-0), consolidant sa place de dauphin du CR Belouizdad tenu en échec par le RC Arbaâ (0-0). A la faveur de cette victoire obtenue grâce aux buts de



Madani (23') et Dib sur pénalty (60'), le CS Constantine (43 pts) a réduit l'écart sur le leader le CR Belouizdad (50 pts), alors que la JS Saoura pointe au sixième rang avec 33 points. Pour sa part, l'USM Khenchela a réalisé une bonne opération en s'imposant à domicile devant l'ES Sétif (1-0), grâce au but de l'international nigérian Tosin Omoyele (34e), et rejoint son adversaire du jour à la quatrième place du classement avec 35 points. En bas de classement, le Paradou AC (15e, 22 pts) a raté le coche en faisant match nul (1-1) face à lanterne rouge le HB Chelghoum-Laïd (3 pts). Ce résultat complique la mission des Pacistes en vue du maintien. Le dernier match de cette 23e journée, le derby USM Alger-MC Alger, a été reporté à une date ultérieure en raison de l'engagement de l'USMA en demi-finale (retour) de la Coupe de la Confédération africaine de football (CAF) remportée mercredi soir par les Usmistes face aux Ivoiriens de l'ASEC Mimosas (2-0).

Avec Nos Pros

BENNACER S'EXPRIME APRÈS SA GRAVE BLESSURE ET SON OPÉRATION

Opéré du genou et forfait pour les six prochains mois au minimum, Ismaël Bennacer, le milieu de terrain algérien de l'AC Milan, a donné de ses nouvelles. C'est le terrible coup dur pour l'AC Milan dans ce sprint final ! Blessé lors de la demi-finale aller de la Ligue des Champions face à l'Inter Milan (défaite 2-0), l'international algérien a dû laisser les siens dès la première période. Rapidement, l'inquiétude s'est fait ressentir dans le camp milanais, et la sentence est tombée. Le joueur de 25 ans a dû passer par la case opération.

«LE CHEMIN VERS LA CONVALESCENCE COMMENCE AUJOURD'HUI»

Opéré à Lyon par le Dr. Bertrand Sonnery Cottet, il sera absent pour six prochains mois au minimum, comme l'a indiqué son club à travers un communiqué. Dans la foulée, c'est le joueur lui-même qui a pris la parole sur ses réseaux sociaux pour rassurer les supporters et donner de ses nouvelles : «Bonjour à tous, l'opération de mon genou s'est très bien passée. Le chemin vers la convalescence commence aujourd'hui. Il sera long, difficile, et me tiendra éloigné des terrains pendant plusieurs mois. Mais je suis prêt à surmonter cette épreuve avec courage et détermination. Je vais travailler dur, me battre chaque jour, pour revenir plus fort et être à nouveau en mesure de défendre les couleurs de mon club et de mon pays. Merci à tous pour vos messages et la force que vous me donnez pour surmonter tout cela. Je vous tiendrai informés sur chaque étape de ma rééducation.»

. . . BENRAHMA SE BAGARRE EN TRIBUNES POUR DÉFENDRE DES PROCHES AGRESSÉS . . .

Scène totalement lunaire ces dernières heures après un match de West Ham, obligeant Saïd Benrahma à se battre en tribunes... Jeudi, WestHam est allé chercher sa qualification pour la finale de la Ligue Europa Conférence en s'imposant sur la pelouse de l'AZ Alkmaar (1-0). Seulement, la qualification a été rapidement gâchée par de gros problèmes en tribunes. Les hooligans néerlandais, qui avaient déjà fait parler d'eux avant le match, ont décidé d'attaquer la tribune des supporters des Hammers après le coup de sifflet final.

BENRAHMA SCANDALISÉ

Seulement, en plus de supporters, se trouvaient également des proches de joueurs, et des membres de leurs familles comme le père de David Moyes. Plusieurs joueurs de West Ham, dont Saïd Benrahma et Lucas Paqueta, ont ainsi dû aller se bagarrer eux-mêmes pour défendre leurs proches, avant que les forces de l'ordre ne réussissent à calmer la situation. Au micro de Canal Plus, Benrahma s'est ensuite montré scandalisé par cet événement. « C'est très grave parce qu'il y a nos familles. Ce n'est pas normal qu'ils accèdent aux places où il y a nos familles comme ça, sans sécurité. C'est inacceptable. Il y a eu des coups. C'est inacceptable qu'il n'y ait pas de sécurité. Il y a des grands-pères, des mamans, des papas… C'est très grave. Mais heureusement il n'y a rien eu de grave. Ça s'est calmé. »

. . . EN PLEINE POLÉMIQUE À TOULOUSE, CHAÏBI SOUTIENT ABOUKHLAL PUBLIQUEMENT

Ces derniers jours, Zakaria Aboukhlal se retrouve dans l'œil du cyclone à Toulouse. L'international marocain a été soutenu par son partenaire algérien Farès Chaïbi. Depuis ce week-end, le jeune joueur de Toulouse Zakaria Aboukhlal, qui s'est révélé avec le TFC et a pu également disputé la dernière Coupe du monde avec le Maroc, se retrouve au centre de la polémique. Déjà ciblé pour avoir fait partie des joueurs toulousains refusant de porter le maillot contre l'homophobie ce week-end avant de livrer des explications contestées, Aboukhlal a vu une autre polémique surgir.

« TOUJOURS AVEC TOI GRAND FRÈRE »

Lundi, RMC Sport a dévoilé les mots déplacés et le moment de tension qui aurait eu lieu entre Aboukhlal et une élue à Toulouse. Des révélations qui ont poussé le club toulousain à mettre le joueur à l'écart le temps d'une enquête. Mais alors qu'Aboukhlal a démenti cette histoire à Walid Regragui, le sélectionneur marocain qui l'a soutenu ces dernières heures, le Toulousain peut également compter sur le soutien de Farès Chaïbi, l'international algérien qui a affiché sa solidarité avec son partenaire sur Instagram. « Toujours avec toi grand frère », a publié le Toulousain.

LES USMISTES ALGÉROIS SONT EN FINALE DE LA COUPE DE LA CAF

USMA : « One Destination, One Target, la Coupe d'Afrique... »

L'USM Alger bat l'ASEC Mimosa (2-0) en demi-finale retour de la Coupe de la CAF et tient sa deuxième finale africaine de son histoire à l'issue d'une rencontre enflammée par ses fervents supporters venus nombreux – vraisemblablement plus de 50 000 -au stade « 5 Juillet 1962 » pour les encourager à finir le boulot du match aller à Bouaké.

Par Rabah Azizi.



Déterminés après un match nul sans but mais positif à aller (0-0) en Côte d'Ivoire même, les Usmistes, cette fois-ci à domicile, avaient l'avantage du terrain et les affaires en main. Les poulains de Benchikha, poussés par leur public, débutent fort la partie en campant carrément dans la surface adverse. Une pression de tous les instants, exercée par les joueurs et un public en or qui va peser fort sur l'adversaire et porter ses fruits tôt dans la rencontre. Ainsi, et après moins de 30 minutes de jeu, Khaled Bousseliou profite d'une touche très bien amenée par Haïthem Loucif, pour se faufiler dans la défense adverse avant de prendre en défaut le gardien en envoyant le ballon au fond des filets d'un joli tir tout en finesse (28'). Les « rouge et noir », poussent encore en maintenant la pression mais rateront, malheureusement, trois occasions nettes de faire le break juste avant la mi-temps. D'abord par Bousseliou, encore lui, qui n'arrive pas à ajuster son tir et l'envoie le ballon au-dessus de la barre transversale face pourtant à des buts quasi-vides ainsi que deux ''coups de casque'' d'Aymen Mahious et d'Orebonye Tumisang qui ont trouvés rempart. Après la pause-citrons, l'USMA a connu quelques difficultés à entamer sa deuxième période, ce qui l'a exposée à plusieurs contres adverses qui restent dangereux. En particulier, cette erreur d'Oussama Benbot, qui, en dégageant le ballon, va malencontreusement heurter son propre à un de ses défenseurs, ravi finalement de voir le cuir frôler le montant droit de sa cage et aller mourir dans les décors. Un but contre son camp qui aurait pu avoir des conséquences très coûteuses pour le club. Une bévue monumentale qui aurait complètement modifié le déroulement du match. Face aux assauts de l'ASEC Mimosa, la défense reste toutefois toujours aussi solide et garde bien la maison et le score. Sur cette action dangereuse, l'entraîneur Abdelhak Benchikha va réagir rapidement en procédant à des changements tactiques et en intégrant Merbah (64') à la place d'un Zouari assez effacé, afin de fermer les espaces au milieu de terrain aux côtés d'Oussama Chita qui a mené sa mission avec brio et qui a été élu homme du match. Un quart d'heure plus tard, l'entraîneur fera un autre coaching gagnant avec l'entrée d'Ismaïl Belkacemi (79') qui ne tardera pas à faire le break pour son équipe en lobant majestueusement le gardien adverse (80'). Peu de temps après, Belkacemi, toujours, ratera, sur sa lancée l'occasion du doublé et d'inscrire le troisième but de son équipe. Un goal tout fait avant qu'un défenseur des Mimosas ne sauve sur sa propre ligne. Sans regrets, l'auteur du deuxième but, du but qualificatif, et ses camarades vont, au coup de sifflet final, fêter dans l'euphorie leur accession en finale de la Coupe de la Confédération. L'ultime étape qui verra « l'Ittihad » affronter le club notoirement connu des Young Africans (aller le dimanche 28 mai à Dar-Essalam, retour le samedi 3 juin au stade du 5 juillet à Alger) de Tanzanie. Il est important de rappeler que cette dernière s'est qualifiée en battant les Marumo Gallants d'Afrique du Sud, à l'extérieur (2-1) et (4-1 sur le cumul des deux matchs) à l'issue de l'autre demi-finale. Espérons que le représentant algérien rééditera ses excellentes performances du dernier carré. Surtout en déplacement où l'adversaire sera d'un autre niveau. Le club de Soustara n'est plus qu'à une étape de réaliser son rêve africain avec un trophée inédit pour l'équipe Rouge et Noir. On imagine bien que les amoureux du club croisent les doigts et prient fort pour leurs favoris. . .

ABDELHAK BENCHIKHA, ENTRAÎNEUR DE L'USM ALGER

«Nous irons chercher le titre pour rendre le peuple algérien heureux»

L'ENTRAÎNEUR EN chef de l'USM d'Alger, Abdelhak Benchikha, a exprimé sa grande joie après la victoire de son équipe 2-0 sur ASEC Mimosas, le mercredi 17 mai, au Stade du 05 juillet 1962», en demi-finale retour de la Coupe de la Confédération TotalEnergies 2023. Un succès qui permet au club algérois d'atteindre pour la première fois de son histoire, la finale dans cette compétition Abdelhak Benchikha a reconnu qu'il n'a pas été facile pour son équipe de battre son adversaire ASEC Mimosas, qu'il présente comme une bonne équipe, en demi-finale de la Coupe de la Confédération TotalEnergies 2023. Le technicien algérien n'a pas caché son bonheur en conférence de presse d'après-match après ce succès qui permet à son équipe de se qualifier pour la première fois de son histoire en finale de la Coupe de la Confédération TotalEnergies de la CAF. «Nous sommes très heureux de ce match, et quand nos supporters se réjouissent, c'est la chose la plus importante. La rencontre n'a pas été facile et nous avons joué devant un bon adversaire.», a-t-il déclaré. Abdelhak Benchikha est particulièrement fier de son poulain Ismail Belkacemi qui a planté le deuxième but peu après son entrée en jeu : «Je suis heureux pour Abdelfetah Ismail Belkacemi, qui est entré et a marqué. Dieu merci, nous avons obtenu cette victoire, et je suis très heureux pour tous les joueurs de l'USMA d'Alger, les supporters et le peuple algérien. Même ceux qui nous découragent sont venus nous soutenir.» L'entraîneur de l'USM d'Alger a par ailleurs salué le comportement de ses joueurs sur le terrain : «Nos joueurs ont appliqué les instructions, nous croyons en nous et ne laissons place à aucun doute. Tout le monde a témoigné que l'ASEC Mimosas est une bonne équipe avec de bons éléments, et il y a aussi de la stabilité puisque l'entraîneur du club ivoirien est sur leur banc depuis quatre ans. » La qualification désormais en poche, l'entraîneur algérien a désormais le temps d'étudier son futur adversaire en finale : «J'ai refusé d'étudier nos adversaires à l'avance pour ne pas perdre de vue le match de l'ASEC Mimosa, et nous allons commencer à y travailler maintenant que nous nous sommes qualifiés. Nous jouerons contre la formation de Young Africans, qui est une bonne équipe, et nous ferons de notre mieux pour gagner le trophée. Nous irons chercher le titre pour rendre le peuple algérien heureux. »

CAN U17

Le Burkina Faso bat le Mali en match de classement et termine à la 3e place

La sélection burkinabé de football des moins de 17 ans (U17) a pris la troisième place du 14e Coupe d'Afrique des nations CAN-2023, en battant le Mali 2-1 (mi-temps : 1-0), en match de classement disputé jeudi soir au stade 19 mai 1956 d'Annaba. Les cadets des «Etalons» ont ouvert le score par Oussmane Camara sur penalty (26e), avant que son coéquipier Appolinaire Bougma ne fasse le break peu après le début de la seconde période (47e). Les «Aiglons» maliens ont réduit le score grâce à Mamadou Doumbia (58e). En demi-finale, le Mali s'était incliné face au Maroc (0-0, aux t.a.b : 6-5), alors que le Burkina Faso avait été éliminé par le Sénégal, également au terme de la séance fatidique des tirs au but (1-1, aux t.a.b : 6-5). Les deux sélections se sont déjà rencontrées en phase de groupes, un rendez-vous qui a vu la victoire du Mali sur le score de 1 à 0.

La finale de la CAN 2023 opposait hier (vendredi) le Sénégal au Maroc, au stade Nelson-Mandela de Baraki (22h00).

Match de classement:

Burkina Faso - Mali 2-1

AFRIQUE- FOOTBALL RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF (EXCO) DE LA CAF TENUE JEUDI 18 MAI À ALGER,

Qualifications pour le Mondial Fifa-2026

LE TIRAGE u sort des éliminatoires africaines le 12 juillet au Bénin

Le tirage au sort des qualifications africaines pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026 aura lieu le mercredi 12 juillet 2023 à Cotonou, au Bénin, tandis que celui de la phase finale de la CAN Côte d'Ivoire 2023 aura lieu jeudi 12 octobre 2023.

C'est ce qui annoncé la CAF à l'issue de la réunion de son Comité Exécutif (EXCO) tenue jeudi 18 mai à Alger, sous la houlette du Président de la CAF, Dr Patrice Motsepe. Ainsi, pour les éliminatoires de la Coupe du Monde de la FIFA 2026, le Comité Exécutif a approuvé le format et les dates des éliminatoires à savoir un nouveau format adapté au format élargi de la Coupe du Monde qui impliquera les 54 associations membres de la CAF qui seront divisées en neuf (9) groupes. Les vainqueurs de chaque groupe se qualifieront automatiquement pour la Coupe du Monde de la FIFA 2026. Les quatre meilleurs deuxièmes (des Groupes) joueront dans un tournoi de barrage de la CAF. Le vainqueur (tournoi de barrage de la CAF) participera au tournoi de barrage de la FIFA. Le Comité Exécutif a été informé de la récente signature du Protocole d'Accord entre la CAF et la Fédération de Football d'Arabie Saoudite et s'est réjoui des avantages mutuels entre les deux parties. Le Comité Exécutif a noté les progrès réalisés en Côte d'Ivoire dans les préparatifs de la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies Côte d'Ivoire 2023. Le Président Motsepe a exprimé sa gratitude au Président de la Côte d'Ivoire, S.E. Alassane Ouattara et au Premier Ministre M. Patrick Achi pour leur coopération et leur engagement à faire en sorte que la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies Côte d'Ivoire 2023 soit une totale réussite. Le Comité Exécutif a annoncé que le tirage au sort officiel de la Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies Côte d'Ivoire 2023 aura lieu le jeudi 12 octobre 2023.

LA DOTATION FINANCIÈRE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS ET DE LA COUPE DE LA CAF REVUE À LA HAUSSE

LE PRÉSIDENT de la CAF, Dr Patrice Motsepe, a annoncé une nouvelle structure de prix pour la Ligue des Champions de la CAF TotalEnergies et la Coupe de la Confédération de la CAF. L'annonce a vu les prix des deux compétitions augmenter de 40%, conformément à l'engagement du Dr Motsepe de rendre les compétitions de football africaines compétitives au niveau mondial et surtout autosuffisantes. En Ligue des Champions, le vainqueur recevra 4 000 000 USD, contre 2 500 000 USD auparavant. En Coupe de la CAF, le prix du vainqueur est passé de 1 250 000 USD à 2 000 000 USD. Les caisses des trois représentants algériens, CR Belouizdad et JS Kabylie, en ligue des champions, ainsi que l'USM Alger en coupe de la CAF, seront ainsi bien renflouées après cette nouvelle dotation financière décidées par la CAF.

BASE PÉTROLIÈRE DE SKIKDA DE SKIKDA

Visite d'une délégation de l'Institut national d'études politiques et stratégiques du Nigeria

UNE délégation nigériane de l'Institut national d'études politiques et stratégiques a visité, avant-hier, les installations énergétiques de la base pétrolière de Skikda, dans le cadre d'une visite de cette délégation de haut niveau dans plusieurs wilayas du pays.

A ce titre, la délégation nigériane, accompagnée des autorités locales et de cadres de la Sonatrach, a écouté, à la salle de conférences du complexe pétrolier, un exposé de présentation de la raffinerie.

Cette dernière, dont les travaux de réalisation avaient été lancés en 1974, est entrée en production en 1980.

La raffinerie est d'une capacité de production de plus de 16 millions de tonnes de produits énergétiques.

Selon les explications fournies, la production de la raffinerie de Skikda représente 67 % de la production nationale. Elle produit 350.000 barils équivalent pétrole par jour.

La délégation a effectué une visite générale à l'intérieur de la raffinerie avant de se rendre dans la salle de commande qui comprend des équipements avancés où elle a reçu des explications complètes sur la chaîne de production.

Les membres de la délégation ont exprimé leur admiration devant les technologies modernes utilisées dans la gestion de cette installation énergétique.

La délégation s'est rendue, ensuite à la salle de conférence du complexe pétrochimique où elle a écouté des explications sur ce complexe, entré en production en 2005 et dont la capacité de production est estimée à 130.000 tonnes par an de polyéthylène haute densité utilisé dans la production de divers types de matières plastiques telles que les conduites de transport d'eau et de gaz, les sacs, les chaises et, récemment, certaines pièces pour automobiles.

La mission nigériane a achevé sa visite dans la wilaya de Skikda près de la localité de Filfila où elle s'est enquise des tâches de l'Institut algérien du pétrole (IAP), créé en 1981. Un établissement spécialisé qui forme des ingénieurs d'application, des techniciens supérieurs, en plus de fournir une formation continue comprenant plusieurs spécialisations telles que le raffinage du pétrole, la pétrochimie, la chimie du pétrole et la chimie industrielle et d'exploitation.

Le chef de la délégation, Emmanuel Mamman, dans une déclaration à la presse à l'issue de la visite, a exprimé son admiration devant les installations pétrolières de Skikda, et souhaité le plein succès au partenariat entre l'Algérie et le Nigeria.

R.R

TIZI-OUZOU

Concours international « Gourmand World Cookbook awards »

L'ouvrage « Mémoire culinaire de l'Algérie, histoire de recettes » de Yasmina Sellam est dans le top trois dans la catégorie « histoire culinaire » du concours international « Gourmand World Cookbook awards » qui récompense le meilleur livre de cuisine. C'est ce qu'a indiqué, mercredi, à Tizi-Ouzou l'auteure.



Rencontrée à Tizi-Ouzou, en marge des festivités célébrant le mois du patrimoine (18 avril/18 mai), organisées par la direction locale de la culture et des arts, Yasmina Sellam, chef cuisinier par passion et ingénieur agronome de formation, a indiqué qu'elle a été informée par l'organisateur du concours mondial « Gourmand World Cookbook awards » que son livre a été nominé pour remporter un des trois premiers prix dans la catégorie « Culinary history » (histoire culinaire).

Dans cette catégorie, outre l'Algérie, des livres de 18 autres pays et régions, connus pour leur histoire en arts culinaires dont la Chine, la Turquie, le Portugal et l'Espagne, ont été sélectionnés pour obtenir des prix, celui de Mme Sellam est dans le top trois.

Mme Sellam a exprimé sa joie et sa fierté de représenter l'Algérie et la cuisine algérienne à la cérémonie de remise des prix prévue lors du Symposium sur l'alimentation d'Uméa en Suède du 25 au 28 mai courant. Concernant la sélection des Cookbook, les organisateurs du concours qui porte sur deux volets (alimentation et boissons) expliquent sur leur site qu'il existe des critères pour chaque catégorie, mais ont en commun le fait que tous les livres sont choisis pour leur attrait et leur importance du point de vue international.

Au total 1.000 ouvrages dont «Mémoire culinaire de l'Algérie, histoire de recettes» de Yasmina Sellam ont été nominés dans le volet réservé à l'alimentation (Food culture) de ce concours qui a été marqué par la participation de 230 pays et régions.

Publié en 2022 aux éditions Anep, le livre de Yasmina Sellam (110 pages), entamé vers 2013/2014 et achevé en 2016, est le fruit d'un travail de recherche et de documentation sur l'histoire de l'alimentation depuis la préhistoire, selon l'auteure.

« Une partie de cet ouvrage est réservée à l'histoire de l'alimentation dans le monde et en Algérie depuis le néolithique. J'y aborde aussi de la littérature gastronomique depuis l'antiquité à nos jours, alors que la deuxième je l'ai consacré aux anciennes recettes algériennes », a-t-elle ajouté.

L'auteure propose ainsi les plus anciennes réalisations connues de l'art culinaire algérien comme « Le poulet à la numide » et « les dattes farcies », citées par Apicius, figure de la haute société romaine, et le couscous algérien dont la diversité, l'authenticité et les origines ne sont plus à démontrer depuis son classement au patrimoine mondial de l'humanité.

« Le livre comporte en tout 37 recettes anciennes, avec leurs histoires », a-t-elle précisé. Certaines sont connues et d'autres oubliées. On y retrouve, entre autres La Hrira, Bississe Argane, Mirkas-Merguez, Ros El Bratel, Sfiriya, Halwet Laaneb, Leblabi, La Coca, Tfina et le thé au jasmin.

R.R

COMMÉMORATION DE MA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉTUDIANT À OUARGLA

Plusieurs activités commémoratives dans le Sud du pays

CÉLÉBRATION de l'anniversaire du 67e Journée nationale de l'étudiant, plusieurs activités culturelles et sportives et des cérémonies mettant en exergue le militantisme du mouvement estudiantin durant la guerre de libération et sa contribution à l'édification nationale ont marqué avant-hier, dans les régions du sud du pays.

L'occasion a donné lieu à des cérémonies de recueillement des autorités locales, des membres de la famille révolutionnaire et des étudiants aux carrés des martyrs et stèles commémoratives des wilayas du Sud, pour le dépôt de gerbes de fleurs et la lecture de la Fatiha à la mémoire des Chouhada.

Dans la wilaya de Ouargla, la journée a été marquée par l'organisation à l'université «Kasdi Merbah», d'une exposition mettant en avant des modèles de projets technologiques usant des énergies renouvelables, en sus d'une exhibition d'arts martiaux exécutés par des étudiants, des deux sexes.

A El-Méniaâ, les autorités locales ont procédé au lancement des travaux de réhabilitation de la RN-51 reliant Ouargla et El-Méniaâ.

Dans la wilaya d'Adrar, cette journée a donné lieu à l'animation, à l'université «Ahmed Draya» d'une conférence sur le thème en sus d'une réception en l'honneur des lauréats des concours littéraires « Poète de l'université » et « animateur », et du meilleur exposé sur le 67eme anniversaire de cette journée nationale.

Des activités commémoratives similaires ont été enregistrées au Centre universitaire Cheikh Amoud Benmokhtar d'Illizi qui a, à l'occasion, abrité une cérémonie en l'honneur de la première promotion de diplômés en Master, filière Droit.

Ghardaïa a marqué l'occasion par, outre les festivités officielles, la mise sur pied d'une exposition d'œuvres scientifiques et littéraires réalisées par des étudiants.

Des manifestations estudiantines analogues ont également eu lieu au niveau des institutions universitaires des autres wilayas du Sud du pays.

R.R

PROJET «SYSTÈME D'INFORMATION GÉOGRAPHIQUE POUR LE SECTEUR CULTUREL»

Une avancée majeure dans la préservation du patrimoine culturel algérien

Le Mois du Patrimoine en Algérie s'achève avec succès, laissant place à une nouvelle ère de préservation et de valorisation du patrimoine culturel du pays.



A cet égard, la ministre de la Culture et des Arts, Mme Soraya Mouloudji, a annoncé avant-hier soir le lancement du projet «Système d'Information Géographique pour le Secteur Culturel», afin de moderniser et renforcer la préservation de son riche leg ancestral.

Dans son discours prononcé à l'occasion de la cérémonie de clôture du mois du patrimoine au Palais de la Culture Moufdi Zakaria, la ministre de la Culture et des Arts que le projet du Système d'information géographique du secteur de la Culture, « permettra la gestion des équipements culturels, patrimoniaux et archéologiques à travers un portail géographique, mais également l'inventaire et la numérisation de tous les sites pertinents d'une part ».

La première responsable du secteur culturel a souligné la dynamique qui a marqué le Mois du Patrimoine de cette année, affirmant que « toutes les questions liées au patrimoine, à sa protection et à sa valorisation reçue encore des efforts redoublés et une attention accrue en matière de recherche, d'encadrement et de mobilisation de toutes les ressources garantissant la protection intégrale de notre patrimoine culturel multiple et riche, qui témoigne de la profondeur de la civilisation de notre pays, de l'authenticité du peuple algérien et de sa grande contribution au patrimoine humain ».

La ministre a précisé que « le Colloque national sur la carte archéologique algérienne vient confirmer l'engagement de l'État algérien en faveur de la protection du patrimoine culturel en premier lieu, et l'adoption de toutes les mesures permettant de valoriser notre patrimoine sur la scène culturelle et humaine en second lieu, conformément à la stratégie adoptée par le ministère de la Culture et des Arts, en collaboration avec des experts, des archéologues et des spécialistes ».

Elle a ajouté que ce colloque « rassemble les visions et les efforts considérables qui ont été observés lors des colloques régionaux tenus dans ce cadre, notamment dans la wilaya de Médéa, qui a englobé les wilayas du centre, et Biskra, qui a englobé les wilayas de l'est, ainsi que la wilaya d'Ouargla, qui a englobé les wilayas du sud ». Selon Mouloudji, cette importante rencontre internationale est « l'aboutissement de ces colloques régionaux, qui ont été supervisés par un groupe d'experts et de professeurs de centres de recherche sous la tutelle de notre secteur ministériel, avec la participation d'un grand groupe de chercheurs de diverses universités du pays ».

Par ailleurs, la ministre de la Culture et des Arts a révélé que « le colloque mettra en lumière les sites documentés et non documentés, ce qui incite à orienter les efforts vers des fouilles dans les zones non étudiées, qui pourraient receler un important patrimoine archéologique ».

Meriem Djouder

18E ÉDITION D'»ANDALOUSSIATES EL DJAZAÏR»

Un hommage envoûtant à la musique andaloue

LE COUP d'envoi de la 18e édition d'»Andaloussiates El Djazaïr» a été donné mercredi soir à Alger, marquant le début d'une manifestation culturelle dédiée à la célébration du riche patrimoine culturel andalou. L'événement a été interprété par deux performances envoûtantes présentées par les Ensembles culturels de musique andalouse, à savoir «Dar El Gharnatia» de Koléa et «Essendoussia» d'Alger.

Sous le slogan «La Nouba du Soixantenaire de l'Indépendance», les 18e «Andaloussiettes El Djazair», qui se dérouleront à la salle Ibn-Khaldoun les week-ends jusqu'au 27 mai, seront animées par plusieurs associations de musique andalouse de toutes les régions d'Algérie pour célébrer le soixantième anniversaire de l'indépendance nationale.

L'orchestre de l'association culturelle de musique andalouse «Dar El Ghernatia» de Koléa, dirigé par Mohamed Cherif Saoudi et composé d'une vingtaine de musiciens, dont six musiciennes, a été le premier à se produire devant un public relativement restreint.

L'ensemble de Koléa a présenté «Noubet Raml El maya», en commençant par «Fi el qalbi mawdaâ lil'habib», un inqileb dans le mode Zidène qui a réveillé les voix cristallines de l'orchestre pour interpréter, entre autres pièces, « Kemli fi sabil el gharam», «Ya Djabiri» et «Ma saba âakli», concluant avec quelques kh'lasset.

Les loges des artistes et les coulisses étaient animées par l'agitation intense des instrumentistes, passant des membres de «Dar El Gharnatia» à ceux d'»Essendoussia», qui devaient prendre la relève et rejoindre la scène.Sous la direction du maestro Moussa Haroun et composé d'une vingtaine de musiciens, dont quatre musiciennes, l'orchestre d'Alger a interprète «Noubet Ghrib» dans ses différentes variations rythmiques et mélodiques.

Avec leurs voix puissantes et riches, les solistes Yanel Akeb, Lisa Laissaoui, Sofiane Bouchafa, Abdelouahab Bahri et Abderrezak Guennif ont séduit le public avec des pièces telles que «âlayya âouhoud», «Ya mouqabil», «Harq ed'dana mouhdjati», «Mata nastarihou», «Ya qalbi asbar» et «Koulliftou bi badri», qui ont été très appréciées par les quelques spectateurs présents.

RC

LA VOIX ENCHANTERESSE DE FARID KHODJA ILLUMINE LA VILLA DAR ABDELATIF

LE JEUDI à Alger, le ténor de la chanson andalouse, Farid Khodja, a offert un récital hawzi et aroubi, sauve ainsi l'authenticité du patrimoine musical algérien. Dans l'intime cour de la Villa Dar Abdelatif, devant un public restreint en raison de l'espace limité, l'artiste a créé une ambiance conviviale lors de cette escapade musicale d'environ 80 minutes, empreinte d'onirisme et de fantaisie.

Invité par le peintre-plasticien et professeur Denis Martinez dans le cadre de l'installation intitulé «Actes de vie», qui retrace son parcours artistique singulier, Farid Khodja a présenté une vingtaine de pièces dans les modes Mezmoum et Sika.

Il a débuté avec un istikhbar dans le mode «Raml El Maya», suivi de «Tchambar Araq». Le ténor a ensuite interprété avec sa voix puissante et étoffée des pièces telles que «Ad'khalt ler'Riadh med'houch», «Djabaka l'gheïthou», «Farakouni ya tara houm yardjiâoun», «Men aând'ha h'rouf b'hak», «Altaf ya malki ab'âabdek», «Reghbou tadj el m'lah fiya» et «Ya rouhi wa ya rayhani».

Accompagné de sept musiciens professionnels, dont Sid Ahmed Debonno au piano, Réda Tabti au violon, Mohamed Belkhodja à l'Oud, Chemseddine Miri au banjo, Rabah Azzoug au ney, Rachid Ait Idir au Tar et Sofiane El Hadj à la derbouka, Farid Khodja a su captiver le public avec sa prestation.

En s'éloignant de la forme dogmatique habituelle du récital andalou, Farid Khodja a souhaité rappeler la grandeur et la noblesse de ce genre de musique, mettant en valeur tout son talent qui lui vaut sa réputation dans le monde de cette musique savante, ouverte à tous les autres styles musicaux.

Ainsi, lors de la deuxième partie de son remarquable récital, l'artiste a enchaîné avec la célèbre Symphonie n°2 du grand compositeur russe Dmitri Chostakovitch, sur la pièce «Harramtou bik nouâassi».

Le ténor n'a pas hésité non plus à interpréter un couplet de «Chahlet laâyani» en espagnol, entonnant les paroles «Siempre quédé quendento». Il a également repris en musique dans les cadences irrégulières du genre andalou des chansons telles que «I Will Survive» de la chanteuse américaine Gloria Gaynor et «Bella Ciao», un chant patriotique italien écrit en 1944 par Vasco Scansani.

Le récital s'est poursuivi dans une atmosphère joyeuse avec des pièces telles que «Wa melli bi djismi», «Harq ed'dana mouhdjati», «Netwahach el habayeb», «En'Ness rom tahmouni» et «Selli houmoumek». Il s'est conclu en apothéose avec «Blida ya blida», un hommage à sa ville natale, repris en chœur par l'assistance.

À travers la richesse des textes séculaires de poètes érudits, mis en musique avec de belles mélodies andalouses aux variations modales et rythmiques empreintes d'authenticité, Farid Khodja a conquis le public qui l'a longuement applaudi, savourant chaque instant de ce récital avec délectation.

R. C.

Sobriété ou forte réindustrialisation: les scénarios électriques pour la France en 2050



Une sobriété électrique moins coûteuse, une réindustrialisation forte de la France nécessitant plus de renouvelables: RTE a complété ses scénarios pour la France à 2050, sans remettre en cause ses conclusions dévoilées à l'automne dernier.

Le gestionnaire du réseau électrique avait publié en octobre un vaste rapport sur l'avenir du système électrique à cet horizon. Ce texte s'appuyait sur une trajectoire de référence pour la consommation électrique française, avec une hausse attendue d'environ 35% pour atteindre 645 TWh en 2050, portée par l'électrification des usages (transports, chauffage, industrie...) à la place des énergies fossiles qui contribuent au réchauffement climatique. Deux scénarios alternatifs avaient déjà été présentés: un s'appuyant sur la "sobriété" (hausse limitée à environ 555 TWh) et l'autre, à l'inverse, sur une réindustrialisation "profonde" du pays nécessitant encore plus d'électricité (environ 755 TWh).

Le candidat écologiste à la présidentielle Yannick Jadot avait à l'époque regretté que l'alternative "sobre" - nécessitant une évolution des habitudes de vie: davantage de télétravail, moindre consommation de biens et moins de déplacements individuels - ne soit pas assez mise en avant. RTE a publié mardi des "analyses approfondies", qui ne remettent pas en cause les grands enseignements de son rapport d'octobre mais les "précisent", indique le gestionnaire dans un communiqué. Ils éclairent notamment sur les implications des deux scénarios alternatifs de consommation.

Du point de vue de la production d'électricité, la sobriété limite ainsi le besoin d'implantation de renouvelables même s'il faut quand même accélérer leur développement par rapport à aujourd'hui, conclut RTE. A l'inverse, la réindustrialisation profonde, en augmentant la consommation électrique, accroît aussi les besoins en renouvelables (éolien, solaire etc.) par rapport au scénario de référence. Cela sachant que les capacités à construire de nouvelles capacités nucléaires sont limitées. Côté coûts, RTE calcule que le scénario de sobriété est moins cher d'environ 10 milliards d'euros par an par rapport à la référence pour l'ensemble du système (production, flexibilités, réseau).A l'inverse, une réindustrialisation poussée augmente les coûts de 10 milliards.

RTE a également complété son analyse environnementale, en y incluant les polluants atmosphériques.

Sans surprise, la décarbonation de l'économie doit permettre de réduire le NOx, le dioxyde de souffre et les particules fines.

CO2 : qu'est-ce que le dioxyde de carbone ?

DÉCOUVERT pour la première fois en 1750 par un physicien écossais du nom de Joseph Black, le CO2, ou dioxyde de carbone, est un gaz à effet de serre reconnu. Il aurait un impact important sur le réchauffement climatique selon de nombreux climatologues.

Comment Joseph Black a-t-il découvert le dioxyde de carbone ?

Joseph Black naît à Bordeaux, où ses parents sont négociants en vins. Mais c'est dans dans un tout autre domaine qu'il décide d'évoluer. Après avoir fait son parcours universitaire à Glasgow, c'est à Édimbourg qu'il s'installe pour être diplômé en médecine. C'est là qu'il fait la rencontre du professeur Cullen, qui l'enjoint à étudier les propriétés de la magnésie blanche (ou carbonate de magnésium). Pour ce faire, Joseph Black étudie la calcination de la craie et sa transformation en chaux vive. Il réalise que, durant cette transformation, le poids de la chaux vive obtenue diminue et qu'un mystérieux gaz s'en dégage. Ce gaz fixé dans la craie est ainsi baptisé "air fixe". Un nom "familier en philosophie" censé être temporaire jusqu'à ce que la nature de ce gaz soit parfaitement identifiée. Et c'est bien ce gaz, cet air fixe, qui sera de nombreuses années et de nombreuses expériences scientifiques plus tard, rebaptisé "dioxyde de carbone".

CO2 : définition

Le dioxyde de carbone, plus communément employé sous sa formule moléculaire CO2 (pour un atome de carbone et deux atomes d'oxygène), est un gaz sans couleur ni odeur. Il appartient au cycle du carbone sur la planète et s'avère à cet égard un élément crucial de ce cycle. Il est effectivement l'un des gaz les plus prépondérants dans l'atmosphère et participe activement à la respiration des êtres vivants et la photosynthèse des plantes. Ainsi, l'être vivant transforme l'oxygène en CO2, tandis que les plantes transforment le CO2 en oxygène.



Cet équilibre permet de préserver les écosystèmes et de permettre tant aux plantes qu'aux espèces animales et végétales de vivre.

Un puissant gaz à effet de serre ayant un impact majeur sur l'environnement Si le CO2 est essentiel pour le cycle du carbone et joue un rôle primordial dans les procédés vitaux des êtres vivants et des plantes, il ne faut pas minimiser l'effet néfaste qu'il peut avoir en étant trop abondant dans l'atmosphère.

En cas de surabondance, il est compliqué de le résorber entièrement, ce qui peut impacter l'environnement de manière catastrophique. Le dioxyde de carbone serait responsable de 26 % de l'effet de serre dans l'atmosphère d'après les analyses du Earth's Annual Global Mean Energy Budget.

Les émissions de dioxyde de carbone liées aux activités de l'homme

Depuis près de 150 ans, la quantité de CO2 dans l'atmosphère a décuplé. De 180 ppm en 1850, nous sommes passés à près de 400 ppm en 2016. C'est-à-dire qu'en moins de deux siècles, l'émission de dioxyde de carbone a plus que doublé.

L'utilisation des énergies fossiles est la première responsable de cette hausse. Elle représente, à elle seule, près de 70 % de l'émission de ce gaz à effet de serre. Avec le développement automobile, opéré dès les années 20 du siècle dernier et succédant au boom carbonique de la révolution industrielle, l'homme a drastiquement augmenté sa consommation d'énergies fossiles.

Mac Studio : Apple tape dans le mille avec ce Mac Mini dopé aux stéroïdes



Technologie : Le Mac Studio prouve que les processeurs d'Apple peuvent offrir de véritables performances de station de travail. Pari réussi pour la firme à la pomme, qui donne un coup de fouet bienvenu à sa gamme de stations de travail fixes.

Apple sait comment cultiver le mystère. Les rumeurs entourant sa keynote portaient sur un processeur M2 de deuxième génération intégré à un nouveau MacBook Pro, Mac Pro, MacBook Air et/ou Mac Mini. En réalité, la marque à la pomme a profité de l'événement pour présenter une autre itération de sa gamme M1 existante – le M1 Ultra, qui combine deux puces M1 Max à 10 cœurs pour créer un colosse SoC (système sur puce) à 20 cœurs.

Plutôt que d'utiliser le M1 Ultra pour mettre à niveau un Mac existant, Apple a créé un design entièrement nouveau, appelé Mac Studio. Apple a également abandonné l'iMac 27 pouces à base de processeur Intel, indiquant clairement que le Mac Studio, ainsi que le nouvel écran Studio Display 27 pouces, étaient destinés aux nombreux designers et utilisateurs créatifs qui ont toujours utilisé l'iMac comme système de bureau principal.

Disponible avec un processeur M1 Max ou M1 Ultra, le design du Mac Studio est à la fois étonnamment nouveau et immédiatement familier. L'appareil ressemble plus à un Mac Mini dopé aux stéroïdes qu'à autre chose. Il a été instantanément surnommé "Mac Mini Pro" par de nombreux observateurs d'Apple, tandis que les équipes d'iFixit l'ont décrit, suite à son démontage, par ces mots : « plus qu'un Mac Mini, mais pas tout à fait un Mac Pro ».

Il faut dire que les similitudes entre les deux appareils sont nombreuses. Comme le Mac Mini, le Mac Studio est vendu sans écran, souris ou clavier. Il présente le même facteur de forme que le Mac Mini, avec 197 mm (7,7 pouces) de côté. La différence c'est que le Mac Studio est considérablement plus grand, avec 95 mm (3,7 pouces), contre 36 mm (1,4 pouce) pour le Mac Mini. Une grande partie de ce volume supplémentaire est consacrée à un système de refroidissement plus puissant, capable de gérer la chaleur générée par les processeurs M1 Max et Ultra. Cependant, Apple a également amélioré la connectivité du Mac Studio pour répondre aux besoins des utilisateurs professionnels.

UN MAC SURVITAMINÉ

Le panneau arrière du Mac Studio comporte quatre ports Thunderbolt 4 et un connecteur HDMI. Les GPU multicœurs fournis par les M1 Max (24-32 cœurs) et Ultra (48-64 cœurs) permettent au Mac Studio de prendre en charge quatre des écrans Pro 6K d'Apple et un écran 4K. Le panneau arrière de l'appareil abrite également deux ports USB-A, 10-Gigabit Ethernet et une prise casque de 3,5 mm.

Pour rompre avec la tradition d'Apple, le Mac Studio dispose même de quelques ports supplémentaires sur sa face avant – vous n'aurez donc plus à vous lever et à passer la main derrière le Mac pour brancher une clé USB ou une carte SD.

Si vous optez pour un Mac Studio haut de gamme équipé du processeur M1 Ultra, vous bénéficiez d'un emplacement pour carte SDXC et de deux ports Thunderbolt 4 supplémentaires (supportant des vitesses allant jusqu'à 40 Gb/s), tandis que la version M1 Max comporte pour sa part deux ports USB-C (jusqu'à 10 Gb/s).

Reste que ce sont avant tout les processeurs M1 du Mac Studio qui le distinguent vraiment du Mac Mini, plus compact. Comme nous l'avons mentionné, le Mac Studio est disponible avec un M1 Max ou un M1 Ultra, ce dernier disposant d'un processeur à 20 cœurs, 48 ou 64 cœurs de GPU et un moteur neuronal à 32 cœurs. Il n'est pas facile d'assembler deux processeurs M1 Max.

Plutôt que de les connecter via la carte mère, Apple a développé une technologie d'interconnexion sur puce appelée UltraFusion, qui permet à macOS de traiter simplement le M1 Ultra comme un processeur unique. Cela signifie que les développeurs de logiciels n'ont pas à réécrire leurs applications pour utiliser les deux processeurs du M1 Ultra, ce qui permet au Mac Studio d'être vraiment opérationnel.



DES TARIFS LOIN D'ÊTRE MINI

Le M1 Max ne génère pas autant de chaleur que le M1 Ultra, il ne nécessite donc qu'un dissipateur thermique en aluminium, ce qui se traduit par un poids total de 2,7 kg. Cependant, la plus grande puissance du M1 Ultra nécessite un dissipateur thermique en cuivre, ce qui augmente le poids à 3,6 kg. Malgré tout, ce poids n'est pas beaucoup plus élevé que celui d'un gros ordinateur portable de 16 ou 17 pouces, et du côté d'Apple, on peut être fier d'avoir conçu une station de travail de bureau capable de tenir dans un sac à dos.

Il existe une énorme différence de prix entre les deux versions du Mac Studio, le modèle M1 Max étant proposé à partir de 2 299 euros. Ce prix comprend un M1 Max doté d'un processeur à 10 cœurs, d'un GPU à 24 cœurs et d'un moteur neuronal à 16 cœurs, ainsi que de 32 Go de mémoire "unifiée" intégrée et de 512 Go de stockage à l'état solide. Toutefois, si vous optez pour un M1 Ultra, le prix double instantanément pour atteindre 4 599 euros. Vous disposerez alors d'un processeur à 20 cœurs (3,2 GHz), d'un GPU à 48 cœurs et d'un moteur neuronal à 32 cœurs, ainsi que de 64 Go et d'un disque dur SSD de 1 To.

On pourra bien sûr défendre ces tarifs en rappelant que le Mac Studio d'entrée de gamme avec M1 Max représente un remplacement direct de l'iMac 27 pouces, qui a été abandonné. Pour autant, le prix de l'iMac comprenait un écran 5K intégré, alors que le Mac Studio n'inclut même pas un clavier ou une souris, et encore moins un écran.

Finalement, le Mac Studio est l'un de ces modèles que seul Apple pouvait concevoir, offrant une combinaison unique de puissance et d'élégance – ainsi que des frustrations telles que son manque d'extension interne et de mises à niveau par les utilisateurs.

Certains utilisateurs regretteront la disparition de l'iMac 27 pouces tout-en-un, mais le Mac Studio prouve qu'Apple Silicon peut permettre de véritables performances de station de travail et donne à l'extrémité professionnelle de la gamme d'ordinateurs de bureau d'Apple un coup de fouet bienvenu.











télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h00 Divertissement, 2023 France — TF1
The Voice, la plus belle voix

21h00 Culture Infos Pop & Rock — 2
Stars 80 encore !

20h00 Série policière Etats-Unis, 2023 — 6
NCIS

21h00 Cinéma Film policier, France 2022 — CANAL+
Novembre

20h40 Rugby : Pro D2 Saison 2022 — W9
Rugby
Grenoble / Mont-de-Marsan

20h50 Cinéma Thriller — CINE+ FRISSON
2013, Etats-Unis
Prisoners

21h00 Culture Infos Téléréalité — 6ter
2016, Etats-Unis
Les rois de la piscine

20h50 Cinéma Thriller 2008 — CINE+ PREMIER
Largo Winch

20h50 Divertissement — C8
Nos plus belles années télé

20h50 Cinéma Drame 2022 — CINE+ CINEMA
Mascarade

21h00 Cinéma Film pour la jeunesse — CINE+ FAMIZ
Etas unis , 1996
Space Jam

21h10 Série policière, 1998 — TMC
Saison 13 Épisode 3: En grandes pompes
Columbo

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'action France, 2023
Saison 1 Épisode 7/8

B.R.I

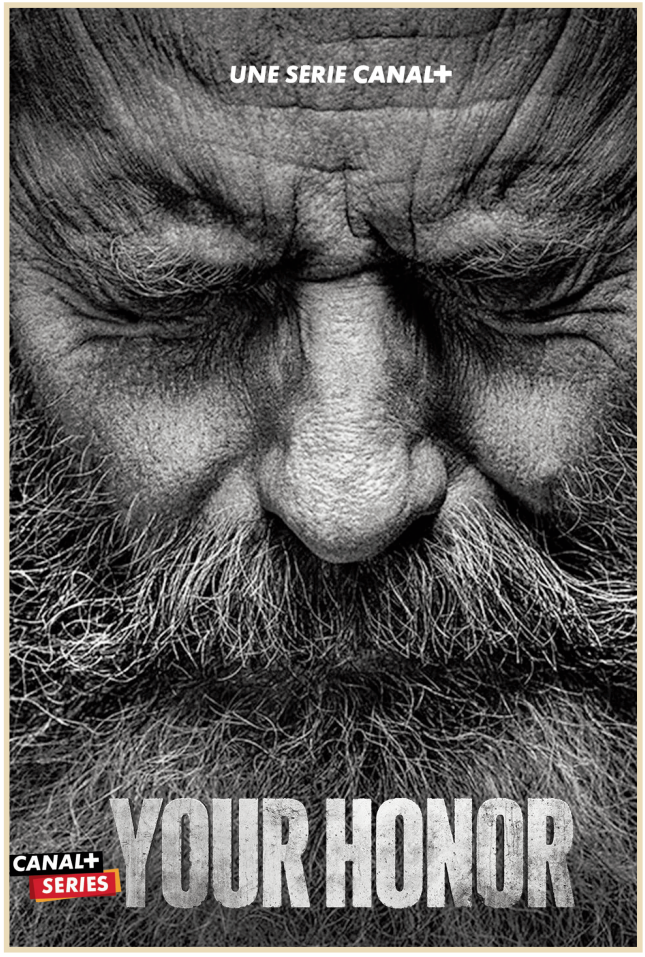
Après l'assassinat d'un de ses proches sous ses yeux, Nina Perez désigne le frère de Rachid El Hassani comme étant l'auteur des coups de feu. Convaincu de son innocence, Saïd le prévient pour qu'il puisse s'enfuir. En échange, il livre des informations aidant Socrate sur l'enquête sur un trafiquant de drogue qu'il mène depuis plusieurs semaines. Quant à la commissaire Ferracci, elle décide d'envoyer Patrick et Badri au Maroc pour prêter main forte aux policiers de la brigade des stupéfiants sur une affaire.

23h00

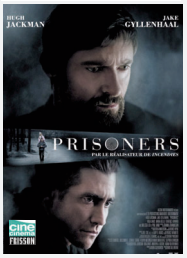
Série dramatique Etats-Unis, 2023
Saison 2 Épisode 5/6

Your Honor

Michael annonce à Olivia Delmont que Carmine Conti est de retour en ville. La substitut du procureur de Louisiane semble heureuse de pouvoir enquêter sur ce chef de gang. Gina presse Jimmy d'agir rapidement pour récupérer le terrain promis par la municipalité en mettant la pression sur le maire Charlie Figaro. Après avoir subi des menaces de Jimmy, Michael décide de s'éloigner de Fia et de son petit-fils.

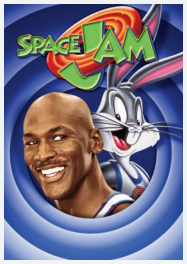


JEUNE INDEPENDANT









HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:30	12:30	16:19	19:37	21:17
CONSTANTINE	03:46	12:44	16:33	19:50	21:30
ALGER	03:55	12:35	16:16	19:32	21:04
OUARGLA	03:57	12:40	16:27	19:45	21:17
CHLEF	03:52	12:51	16:40	19:58	21:37
MOSTAGANEM	03:58	12:56	16:44	20:02	21:41
ORAN	04:02	12:59	16:47	20:04	21:43

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7593 – SAMEDI 20 MAI 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	14°
Oran	22°	12°
Constantine	16°	10°
Ouargla	27°	15°

VISANT À RENFORCER LES OPPORTUNITÉS DE COOPÉRATION

La délégation de haut niveau du Nigéria à Constantine

En visite à Constantine, la délégation de haut niveau nigériane présente dans le cadre d'un séjour en Algérie s'étalant du 15 au 21 mai en cours a eu droit à trois stations essentielles. L'entreprise de production pharmaceutique Saidal, située dans la zone industrielle de Palma, la Société nationale de fabrication d'équipements de travaux publics (ENMTP) et le Centre de recherche en biotechnologie de l'Université Abdelhamid-Mehri Constantine 2.



Les représentants nigérians, accompagnés par le wali de Constantine, Abdelkhalek Sayouda, du président de l'Assemblée populaire de wilaya et des membres du comité de sécurité, ont pu s'enquérir des capacités de production des unités visitées et des moyens à mettre en œuvre pour renforcer davantage le partenariat et les opportunités de coopération entre le Nigeria et l'Algérie, notamment dans les domaines de l'énergie, des énergies renouvelables, de l'industrie, de l'industrie pharmaceutique et de l'environnement.

La première étape de la visite de la délégation composée de cadres de l'Institut nigérian d'études politiques et stratégiques était le Complexe Saidal de production pharmaceutique. Plusieurs exposés présentés par les responsables et cadres de l'entreprise étatique ont permis aux hôtes de la ville des ponts de prendre connaissance des capacités de production des unités de l'usine, notamment l'unité de production d'insuline à usage hospitalier et l'unité de production de solution liquide. Deux unités dont la production vise à couvrir non seulement le marché intérieur mais plus encore l'exportation.

Dans une initiative visant à exprimer les liens d'amitié et dans l'objectif de renforcer davantage les relations entre les deux pays, quelques membres de la délégation nigériane ont été invités à planter des arbustes dans l'espace vert de l'usine.

La délégation de haut niveau du pays africain le plus peuplé s'est rendue par la suite à la Société nationale de fabrication d'équipements de travaux publics (ENMTP) dans la commune d'Aïn Smara. Au cours de la visite, la délégation a reçu des explications détaillées sur le fonctionnement de l'entreprise, ses capacités de fabrication et les technologies utilisées dans le domaine de la fabrication d'outils et de machines pour les travaux publics, ainsi que sur ses capacités de production. La délégation a également visité l'établissement REINMETAL (Complexe de promotion de l'industrie mécanique relevant de l'Institut de formation aux techniques automobiles et moteurs). La visite a été clôturée par une virée au Centre de recherche en biotechnologie de l'Université Abdelhamid Mehri Constantine 2, à la ville nouvelle Ali Mendjli. Là, la délégation nigériane a eu droit à une présentation sur les centres de recherche de la wilaya de Constantine (CRBT-CRAT-CRCP-CRM). Cet exposé a mis en évidence la contribution du centre au développement de l'industrie pharmaceutique grâce à près de 10 années d'expérience.

Il convient de mentionner qu'au programme de la visite de la délégation nigériane en Algérie, plusieurs sites, une quarantaine dans 11 wilayas, Alger, Oran, El Oued, Timimoun, Ouargla, Constantine, Skikda, Annaba, Sétif, Ghardaïa et Béjaïa, ont été présentés, comprenant des installations industrielles et énergétiques, des sites liés à l'agriculture et à l'industrie pharmaceutique, ainsi que des instituts de formation et des centres de recherche.

Amine B.

ALGÉRIE-CAMEROUN

Convention-cadre maritime et météorologique

LORS de sa visite en Algérie, dans le cadre de la coopération bilatérale dans le domaine des transports et de la météorologie entre l'Algérie et le Cameroun, le ministre des Transports camerounais, Jean Ernest Masséna et son homologue algérien Youcef Chorfa ont signé un accord-cadre de coopération dans le domaine des transports et de la météorologie.

Ce cadre de partenariat vise à établir un canal d'aide et d'échange entre les deux pays dans la formation, la recherche et l'échange d'expérience dans les domaines cités. Pour concrétiser et matérialiser ce cadre, le ministre camerounais, accompagné du secrétaire général du ministère des Transports, ont effectué une visite à l'ENSM (Ecole nationale supérieure maritime) de Bou Ismail.

Lors de sa tournée dans les différents laboratoires, ateliers et salles, la délégation a reçu des explications détaillées sur les différentes spécialités enseignées et les moyens pédagogiques existant dans cette école maritime qui est l'une des meilleures du Continent africain. En effet, «l'ENSM dispense des formations à 175 étudiants étrangers, venus de 22 pays frères et amis. L'école maritime a connu la sortie de 47 promotions de différentes spécialités depuis son inauguration en 1975 par feu Houari-Boumediene. Elle compte plus de 5 288 cadres diplômés exerçant dans les domaines maritime et portuaire», a expliqué le directeur de l'école à la délégation. Ces formations et cette dynamique mettent en exergue l'importance de sa contribution au développement de l'économie nationale à travers les échanges commerciaux internationaux et le soutien de cette activité vitale. A cette occasion, la délégation camerounaise a exprimé son intérêt pour la formation de cette école en visitant le laboratoire de simulation pour naviguer un navire marchand dans des conditions météorologiques difficiles, doté de techniques de pointe, le laboratoire de simulation de cartes marines, la piscine d'exercice de sauvetage, en plus d'ateliers de moteurs et équipements électroniques des navires.

T. Bouhamidi

PRÉPARATIFS DE LA SAISON ESTIVALE 2023

Orientations pour un tourisme local attractif

L'IMPORTANCE d'améliorer les services et prestations au niveau des différentes structures touristiques pour réussir la saison estivale 2023 a été soulignée par le ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Mokhtar Didouche, lors d'une réunion tenue avant-hier à Alger.

L'événement a été présidé par le ministre du Tourisme, avec la participation des cadres du secteur et des représentants d'institutions officielles des différentes wilayas.

«Les autorités accordent une importance capitale à la réussite de cette saison estivale du fait que beaucoup de citoyens fréquentent les villes côtières durant cette période, notamment les plages. Raison pour laquelle nous devons réussir cette saison afin que tous les estivants passent leurs vacances dans de bonnes conditions». C'est ce qu'a indiqué le ministre du Tourisme lors de l'inauguration de la journée, soulignant la nécessité d'améliorer la qualité des services. Il a aussi mis en exergue l'importance de ce mouvement touristique dans «la création d'emplois saisonniers, notamment pour les jeunes, ainsi que pour booster le développement local».

Le premier responsable du secteur du tourisme a également souligné la nécessité de prendre en considération les mesures de santé et d'hygiène, en particulier dans les hôtels et les restaurants, ainsi que la mise en place de programmes de promotion pour encourager les touristes algériens à voyager «dans leur propre pays» et découvrir les différentes attractions touristiques qu'il offre.

S'agissant de la diaspora, le ministre a souligné que cette catégorie «a été prise en charge par le ministère qui envisage la préparation des formules permettant de réduire le coût des séjours, en collaboration avec les directions de transport des wilayas concernées, afin d'attirer cette catégorie, notamment les enfants».

Pour ce qui est de la préparation de la saison estivale au niveau locale, principalement au niveau des 14 wilayas du littoral, les préparatifs vont bon train. C'est ce qu'ont affirmé les responsables locaux. Ainsi, le directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya, Kamel Tighasa, a révélé qu'une commission spéciale a visité les 27 plages de la wilaya pour améliorer les conditions d'accueil des estivants, et ce en collaboration avec les services des travaux publics et les différents acteurs écologiques dans la région. Quant à la wilaya de Constantine, celle-ci étant une ville interne, le directeur du tourisme et de l'artisanat de la wilaya, Riad Amine Dahmani, a affirmé l'achèvement des préparations «vu que la ville a déjà abrité plusieurs événements sportifs, à l'instar du tour du cyclisme et le CHAN 2022».

Rim Boukhari